

# IONA

Dossier préparé par **Cyrille Delanissays & Marc Moingeon**

*Depuis le début des années 90, un nom à la consonance étrange et à la prononciation improbable (prononcez "aïona") fait parler de lui dans le cercle très restreint de certains amateurs de rock progressif, un groupe pourtant à nul autre pareil car il est aussi fortement influencé par la musique celtique. En 1995, leur quatrième album "Journey into the morn" connaît enfin une distribution un peu moins que confidentielle en France, du moins ici et là... dans les rayons plutôt sinistrés du folk, car le groupe a depuis toujours l'avantage et l'inconvénient d'être impossible à étiqueter. A force de persévérance, il est possible pour quelques passionnés de la région parisienne de trouver leurs disques précédents dans les rayons de musique celtique de la plus fameuse chaîne de magasins de musique française.*

*Passé ce qui pourrait faire croire à un décollage de leur carrière ici, **Iona** perd pourtant toute trace de distribution, avant d'être récupéré bien plus tard par Musea, via Voiceprint.*

*A l'heure où, après une longue période sans album studio, **Iona** et ses membres connaissent un regain d'activité intense, il était plus que temps de retracer l'histoire d'un groupe qui a servit de creuset à l'imagination fertile de nombreux musiciens d'exception, sous la houlette de **Dave Bainbridge**, discret mentor et musicien surdoué qui a répondu pour cette occasion avec un luxe de détails rare à une longue suite de questions.*

*Remerciements : **Dave Bainbridge** pour sa patience, sa gentillesse et sa musique, **Tim Martindale** et **Jean-Luc Cruwels** pour les photos, **Paul Smith** (webmestre) et **Christian Aupetit** qui, le premier, a essayé de faire connaître le groupe en France (et a réussi... au moins avec moi !).*



- Biographie
- Discographie
- Interview de Dave Bainbridge
- Discographie parallèle

**p 02**  
**p 06**  
**p 08**  
**p 13**

# Biographie

## GENESE :

Le nom **Iona**, c'est avant tout celui d'une île, visitée par **Saint Colomba** au 6<sup>ème</sup> siècle de notre ère. C'est d'Irlande qu'il venait lorsque cet acteur important de l'expansion du Christianisme dans les îles anglo-saxonnes s'établit sur cette île où il bâtit un monastère, duquel la Chrétienté a pu rayonner vers le Nord de l'Angleterre et l'Ecosse.

C'est lors d'un voyage sur une autre île célèbre, celle de Lindisfarne (qui a elle-même donné son nom à un autre groupe anglais, dans les années 70) que le multi-instrumentiste **David Fitzgerald**, spécialiste des instruments à vents (saxophones et flûtes diverses) est frappé par la beauté et l'atmosphère mystique émanant de l'endroit, à mille lieues de la société matérialiste qu'il connaît. Cette simple expérience constitue le déclic qui le pousse à étudier les origines de sa religion et le mène progressivement à l'île de **Iona**.

**David** est alors en relation avec un autre musicien qui partage sa foi, ses idéaux et l'envie de former un groupe : le claviériste et guitariste **Dave Bainbridge** qui est déjà alors un musicien de session et accompagnateur de nombreux autres artistes en concert.

**Dave Bainbridge** est né à Darlington, dans le nord-est de l'Angleterre. Il commence à prendre des leçons de piano à 8 ans, puis de guitare à 13, avec l'aide de son père. Il aura la chance d'étudier par la suite au conservatoire de Leeds, l'un des seuls à proposer un cours de musique jazz et pop. Il suit également un cours sur la synthèse musicale durant lequel il apprend à programmer les synthétiseurs.

Il y gagnera un prix en tant que soliste de jazz, au piano. Après ses études, **Dave** compose des musiques pour des publicités, fait de nombreuses sessions, mais il jouera aussi beaucoup en live, avec des artistes de jazz, de blues, de rock progressif, **Jack Bruce** et même **Gloria Gaynor** durant les années 80 ! Sa collaboration avec le chanteur/compositeur **Adrian Snell**, qui débute dès le conservatoire où ils se rencontrent, est particulièrement fructueuse. C'est grâce à **Snell** que **Dave** fera la connaissance de **David Fitzgerald** et **Joanne Hogg**.

**Iona** est né...



**Dave Bainbridge**

Le duo joue un premier concert en Angleterre dans le Suffolk, en juin 1989, mais recrute ensuite pendant l'été une chanteuse/pianiste qui joue également de la guitare acoustique. Il s'agit de **Joanne Hogg**, fille d'un pasteur presbytérien et d'une infirmière, qui est alors étudiante en médecine (elle complètera ses études mais pour des raisons de santé, on lui déconseillera par la suite de travailler à temps plein dans ce domaine).

Le trio donne un premier concert dès le mois d'août 89. En 1990, les trois enregistrent ce qui sera le premier album du groupe, avec plusieurs invités dont **Terl Bryant** (percussion), mais aussi un certain **Troy Donockley**, issu du groupe **You Slosh**, aux fameux Uilleann Pipes (un des types de cornemuse), **Tim Harries** à la basse et le violoniste/altiste **Peter Whitfield**.

L'album éponyme sort sur le petit label **What Records** en juin 1990 au Royaume-Uni. La musique de **Iona** est difficile à décrire, extrêmement variée, une sorte de "world music" qui tient à la fois du folk, du classique, du jazz, du "new age", de la pop et de certaines musiques ethniques (**Fitzgerald** utilise tout un assortiment de flûtes venues des 5 continents)... Appelons donc ça du rock progressif ! Mais un rock progressif empreint de spiritualité et même de mysticisme tant l'émotion qui imprègne le groupe est tangible dans sa musique ou plutôt ses *musiques*. Dans la foulée, le groupe, toujours constitué du trio **Fitzgerald/Bainbridge/Hogg**, joue deux fois live, un petit concert de charité et un festival en Hollande.

**Iona** a pourtant besoin d'une section rythmique. C'est un de leurs amis, **Mike Haughton** (dont on reparlera !) qui suggère **Nick Beggs**, qui joue non seulement de la basse mais de ce nouvel instrument à 10 cordes, hybride entre basse et synthétiseur : le Chapman Stick. Celui-ci a notamment joué avec **Kajagoogoo** ! **Nick Beggs** accepte d'intégrer le groupe mais conservera une disponibilité limitée en raison de

ses autres engagements. **Tim Franks** est leur batteur invité en concert. Il sera aussi remplacé à cette époque par un certain **Frank Van Essen**, batteur (et violoniste !) hollandais.

En 1991, le groupe répète et compose activement... Certains morceaux feront partie d'un album-concept, le très ambitieux "The book of kells" qui sera leur second, tandis que d'autres finiront sur le troisième opus du groupe, "Beyond these shores".

**Iona** obtient de nouvelles propositions de concerts plus nombreuses au printemps, ce qui n'est guère compatible avec l'emploi du temps de **Van Essen**, qui vit en Hollande. **Terl Bryant**, qui pourtant vécut un temps aux USA, est de retour en Angleterre et nettement plus disponible. C'est lui qui finira par prendre le poste de batteur. Le groupe a l'occasion de jouer dans plusieurs festivals et de passer à deux reprises à la télé, en Angleterre. Durant un concert en ouverture du légendaire groupe de folk rock **Steeleye Span** pendant l'été, entre deux périodes de répétition et d'écriture, c'est leur ami **Mike Haughton** qui remplace **David Fitzgerald**, exceptionnellement indisponible. Le groupe a également l'occasion de jouer en Allemagne. Là encore ce sont **Frank Van Essen** et **Tim Harries** qui remplacent **Terl Bryant** et **Nick Beggs**.



**Joanne Hogg**

En 1992, "The book of Kells" est enregistré avec la formation comprenant **Bryant** et **Beggs**. Encore une fois, on note des invités : en particulier **Frank Van Essen**, non pas aux percussions mais au violon ! **Troy Donockley** est encore de la partie, de même que **Peter Whitfield** (qui reproduit un ensemble à cordes à lui tout seul en se réenregistrant plusieurs fois) et aussi **Fiona Davidson** à la harpe celtique ici et là. On a aussi une chorale. L'album, qui dure plus de 70 minutes, est très ambitieux. Il mélange chansons accessibles aux thèmes très forts interprétés merveilleusement par la voix à la fois douce et puissante de **Joanne Hogg** et surtout de longues suites instrumentales atmosphériques ou plus dynamiques, où les synthés de **Dave Bainbridge** aux textures originales et les instruments à vent de **Fitzgerald** prennent le dessus (notamment au centre de l'album).

L'été le groupe joue de nouveau dans des festivals, et **Terl Bryant**, sous contrat avec **Pete Murphy** aux USA, doit encore être remplacé par un certain **Martin Neil**... En septembre, en Estonie où le groupe a fait 9 dates, **Dave Fitzgerald** joue son dernier show avec **Iona**. Le saxophoniste/flûtiste a en effet décidé de reprendre ses études musicales pour préparer un diplôme en trois ans. Le mois suivant, il est remplacé par le vieil ami **Mike Haughton**.

## UNE NOUVELLE ÈRE :

En 1993, le groupe prend un nouveau manager, **Simon Hicks**. En avril, **Iona** reçoit un "GMA Award" en tant que "meilleur artiste international de 1992". "The book of kells" est élu "Meilleur Album Importé" dans le Syndicate Magazine aux USA et se retrouve numéro 2 dans la sélection des meilleurs albums de 1992 établie par l'un des journalistes du fameux Billboard Magazine.

Le groupe continue de se produire dans des concerts de type "festival" en Europe. La France elle-même est visitée mais pas Paris.

De juin à octobre, **Iona** enregistre son troisième album, avec toujours les mêmes invités, plus **Debbie Bainbridge** (la femme de **Dave**) au hautbois et un sextuor à cordes. En octobre, le groupe enregistre une vidéo promotionnelle pour le titre "Treasure" dans un château au Pays de Galles. Juste après, **Dave** écrit la musique d'un documentaire de la BBC, "Snowdonia, realm of the raven" et l'enregistre avec **Iona**.

A la fin de l'année sort "Beyond these shores" en Europe et dans certains pays d'Asie australe. Inspiré par le légendaire "Voyage de Brendan", ce nouvel album est plus léger que le souvent solennel "The book of kells", et davantage axé sur les chansons (celles-ci sont d'ailleurs superbes), même si les instrumentaux représentent toujours une part non négligeable du disque et qu'on retrouve un long morceau comportant un solo de guitare d'anthologie, le merveilleux "bird of heaven". "Beyond

these shores" bénéficie d'une production claire comme le cristal et d'un son tout à fait unique. Les parties de piano ont été enregistrées dans une église. A noter : la participation de **Robert Fripp**, qui joue de la guitare et produit aussi ses fameux *frippertronics*. L'énigmatique leader de **King Crimson** a découvert le groupe, qu'il a particulièrement apprécié et, à la demande de **Bainbridge**, il leur a fourni une grande quantité de la musique atmosphérique dont il a le secret sur ses albums en solo. **Dave** intègre plusieurs extraits au nouvel album et s'en servira encore pour le suivant, "Journey into the morn".



**Troy Donockley**

Fin 93, le groupe fait une tournée de 10 concerts au Royaume-Uni. Ceux-ci reprennent là-bas en février 1994 et, pour la première fois, **Iona** visite l'Ecosse.

Le groupe renoue encore avec la télé, pour un concert filmé destiné à la télévision hollandaise devant environ 1400 personnes. Les 5 musiciens se retrouvent aussi chez **Joanne** en Irlande pour composer de nouveaux morceaux.

Pendant ce temps là, "treasure", le premier morceau chanté de "Beyond these shores", dans sa version "single", devient ce qu'on pourrait appeler une sorte de hit aux USA, du moins auprès d'un certain type de public : en effet, **Iona** va être de plus en plus associé avec ce qu'on appelle "Christian music" ou "Christian rock", si tant est que le thème des textes d'un artiste puisse être assimilé à la musique qu'il fait... Les textes du groupe sont souvent inspirés par la foi chrétienne ou l'histoire de la Chrétienté.

En mai 1994, le documentaire "Snowdonia" passe sur la BBC2 tandis que le groupe entame une nouvelle tournée anglaise, qui culmine avec une apparition au fameux festival de Glastonbury en juin. Ce même été, **Iona** joue pour la première fois aux Etats-Unis, aux deux festivals Cornerstone et Creation, ce dernier attirant 25 000 personnes.

En août, ce sont de nouveaux des sessions pour composer de nouveaux titres, en Irlande. **Iona** arrive à faire distribuer "Beyond these shores" de manière nationale dans une chaîne de magasins "Our Price", grâce au label **Permanent Records**.

En septembre **Iona** doit faire la tournée la plus intense de sa carrière en Angleterre, avec le chanteur irlandais **Iain Archer** en première partie. C'est à ce moment que **Nick Beggs** annonce qu'il quitte le groupe, ce qui laisse les autres membres dans l'embarras, tant le bassiste/joueur de Stick est un musicien doué ! C'est le vieux copain **Tim Harries** qui reprend le flambeau au pied levé, étant par miracle disponible pour assurer toute cette tournée. Il apprend tout le répertoire à jouer en deux jours ! **Mike Haughton** ne peut pas assurer les derniers concerts car il récupère un poste au sein du groupe du célèbre chanteur **Cliff Richards**. Il est remplacé par un certain **Mike Parlett** (qui a joué avec divers artistes pop, et joue aussi des percussions et du synthé... et arrive à faire taper le public dans ses mains en cadence sur un rythme en 9/8 ! **Iona** jouera aussi un set "acoustique" à Manchester, avec **Andy Coughlan**, un bassiste de session.

En novembre et en décembre, ce sont des concerts en Allemagne et en Hollande. Là encore, le groupe peine à se retrouver au complet : **Tim Harries** est déjà en tournée avec **Steeleye Span** et doit

être remplacé par un multi-instrumentiste de session italien qui vit en Hollande : **Luca Genta**. **Dave** avait eu l'occasion de travailler avec lui en 1990, lorsqu'ils collaborèrent tous les deux sur scène pour un spectacle musical d'**Adrian Snell** intitulé "The Passion". **Genta** joue aussi de la flûte à bec et du whistle, ce qui fait que le groupe s'en sort plutôt bien.

Fin décembre, **Joanne Hogg** reçoit le titre de meilleure chanteuse par la Classic Rock Appreciation Society pour 1994. Le groupe conclut un accord avec le label japonais **Pony Canyon** pour la distribution de ses 3 premiers albums au Pays du Soleil Levant.

En 1995, de février à juin, le groupe enregistre son quatrième album, intitulé "Journey into the morn" au studio de **Neil Costello** situé en pleine campagne du Derbyshire, dans une grange vieille de deux siècles réhabilitée en studio.

Pour cet enregistrement, le groupe fait appel à des invités déjà connus comme **Pete Dinklage** et à d'autres plus inhabituels : **Moya Brennan** de **Clannad** (son prénom s'épelle "Maire" à l'époque) et **Robert Fripp** (mais comme on l'a dit, ce sont d'autres extraits de ses contributions enregistrées en 93). On ne retrouve plus **Van Essen** ni **Fiona Davidson**, mais par contre **Troy Donockley** est crédité comme membre à part entière.

A cette époque, le contrat initial du groupe avec **What Records** prend fin et **Iona** signe avec la maison de disques anglaise **Alliance Music** spécialisé en "musique chrétienne" et avec **Forefront** aux USA. Les contrats libèrent le groupe de donner des licences à d'autres labels dans les pays non couverts par ces derniers.

Le groupe **65DBA** (qui s'appelle désormais simplement "DBA") fait un remix "ambient dance" du morceau "beyond these shores", et **Joanne Hogg** est invitée sur un autre titre de leur album.

En juin, **Iona**, accompagné de **Troy Donockley**, joue à Belfast puis de nouveau au festival de Glastonbury et en profite pour interpréter des titres de leur prochain album. En juillet, le groupe joue sur l'île de Lindisfarne dans le Northumberland ; le concert sera diffusé à la télévision le même mois. Pour **Iona**, c'est un vieux rêve car l'île a joué un grand rôle dans la formation du groupe en 1989 et le sujet de "Journey into the morn" lui est connecté. Le groupe joue aussi dans la ville de Rotherham au nord de l'Angleterre (siège de l'association d'amateurs de rock progressif **Classic Rock Society**, qui organise de plus en plus de concerts à cette époque) et termine l'enregistrement de l'album. Comme à son habitude, **Iona** joue encore dans des festivals durant le mois d'août.

En septembre, le groupe a l'occasion de jouer dans la cathédrale de Bury, et de se réunir pour la première fois depuis 1992 avec **David Fitzgerald**, qui ouvre le set avec un répertoire issu de son premier album solo, "Columille", joué avec l'aide de **Bainbridge**, **Bryant** et deux clavéristes.

"Journey into the morn" sort en octobre 95 et coïncide avec une longue tournée anglaise. L'album est largement distribué notamment dans des grandes chaînes de magasins comme HMV et Virgin. L'album est le plus long qu'ait jamais sorti **Iona** : durant plus de 78 minutes, c'est aussi l'un des plus progressifs, intégrant de nombreuses sections instrumentales comme sur "The book of kells" mais aussi pas mal de chansons pop (et même un titre avec des boucles rythmiques "ambient" !), de nombreuses parties de flûte et de cornemuse de **Donockley** (alors que **Mike Haughton** est nettement en retrait, cette fois) et un nombre impressionnant de soli de guitare fantastiques et lyriques de **Dave Bainbridge** (cf. "inside my heart", "lindisfarne" et le très long "encircling" avec sa partie centrale explosive), un dynamisme contrebalancé par beaucoup de passages planants aux sonorités éthérées. La voix de **Joanne Hogg**, mise particulièrement en valeur est plus douce et plus pure que jamais

A l'époque, **Tim Harries**, toujours engagé en parallèle avec **Steeleye Span**, ne peut jouer certaines dates en Angleterre et se voit remplacé par **Phil Barker**, qui deviendra le nouveau bassiste du groupe. Il l'est toujours en 2006, battant de très loin le record de longévité de ses prédécesseurs !

La tournée ne sera pas de tout repos. Une date à Bristol est annulée pour cause d'un incendie et trois autres concerts doivent être reportés au début de 1996 lorsque **Joanne Hogg** contracte une laryngite qui lui fait complètement perdre sa voix.

En mars 1996, le groupe enregistre une version du traditionnel "I will give my love an apple" pour le CD "Unprogged" de la Classic Rock Society. Le mois suivant, **EMI** sort "Journey" au Canada. En juin, il sort au Japon.

Le groupe obtient encore quelques passages en télé au Royaume-Uni, soit au travers d'extraits live, soit sous forme d'interviews.

En juillet, **Iona** fait sa première tournée au Canada et aux Etats-Unis et ouvre pour le groupe écossais **Runrig** en Irlande. En août, ce sont des festivals en Angleterre et en Hollande.

Le nouvel album dépasse les 50.000 exemplaires vendus dès septembre. Puis c'est une tournée en Allemagne, avec des publics assez fournis (800-900 personnes). Là-bas, en novembre, le groupe atteint la 21<sup>ème</sup> place des charts. Une fois de plus, le groupe a dû faire appel à un bassiste remplaçant, **Tony Stipeltic**, qui jouera 5 concerts avec un doigt cassé ! Le groupe joue dans un festival organisé par **Alliance**, qui rallie plus de 7000 personnes, dont un public assez jeune, pour leur plus grand plaisir.

En décembre, **Joanne** gagne encore le titre de meilleure chanteuse aux Awards de la **Classic Rock Society**.

Le concert joué à cette occasion est enregistré pour un futur album live.

Même le magazine d'envergure nationale "Q" place le nouvel album dans la liste de ses 50 préférés de l'année 1996, ce qui n'est pas si mal, et parmi les 5 meilleurs albums folk pour cette même année.

1997 démarre assez mal : la tournée anglaise que le groupe a commencé en Angleterre en février est interrompue par la mort soudaine de la mère de **Joanne Hogg**. **Troy Donockley** se brise un doigt, et évite de peu une infirmité permanente. Les concerts annulés sont reprogrammés en mars.

L'album live "Heaven's bright sun", dédié à la mère de **Joanne**, sort en avril en Angleterre et en Europe. C'est un double CD qui contient entre autres la reprise du traditionnel "I will give my love an apple" et un long medley de reels où **Donockley** et **Bainbridge** rivalisent de virtuosité, sans parler de l'immense version de "when I survey" où **Troy** brille sur un long solo de guitare électrique joué avec cet étrange accessoire qu'est l'e-bow.

Le mois suivant, le groupe enregistre de nouveau pour deux émissions de télé et **Joanne** et **Dave** travaillent sur de nouvelles compositions en Irlande. Quelques concerts en Angleterre, dont l'un est mémorable puisqu'il a lieu au sein de la cathédrale d'Ely. **Joanne** est interviewée sur l'île de Iona à l'occasion des célébrations du 1400<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de **Saint Colomba**.

En juillet, le groupe joue de nouveau aux Etats-Unis, ce qui coïncide avec la sortie là-bas du double CD live "Heaven's bright sun". Le point culminant est leur apparition en vedette au festival Cornerstone devant 25.000 personnes.

En août, retour aux festivals anglais et allemands, dont un au château de Nuremberg, joué dans les douves ! Encore plus de concerts anglais en Octobre. Le groupe n'en redonnera plus là-bas avant deux ans. A cause d'un incident technique, ils improvisent une reprise de "all right now" de **Free** !

En décembre ce sont de nouvelles dates en Allemagne ; là-aussi, ce sont les dernières que le groupe jouera avant 1999.

## TROISIEME EPOQUE :

En 1998, les membres de **Iona** ont décidé de s'accorder une année sabbatique. Ce qui ne signifie pas inactivité. **Troy Donockley** en profite pour enregistrer un premier album solo, le magnifique et original "The unseen steam", qui flirte avec plusieurs genres musicaux et notamment le classique. **Joanne Hogg** enregistre "Into the light", avec l'aide de la plupart de ses amis de **Iona**, présents et passés. Durant cette période, **Iona** perd deux de ses membres : **Terl Bryant** décide d'enregistrer de son côté avec le projet **Psalm Drummers**. **Mike Haughton** fait également ses bagages, préférant continuer à travailler avec **Cliff Richards**. C'est à ce moment qu'une vieille connaissance rejoint le groupe de manière permanente : il s'agit de **Frank Van Essen**, un des rares batteurs à être aussi un violoniste plus que compétents (il est également claviériste, en fait !).



**Frank Van Essen**

Parallèlement, les deux **Dave** ont collaboré avec l'écrivain **David Adam**, dont le livre d'inspiration religieuse "Eye of the eagle" est l'objet d'une adaptation musicale par les deux hommes, une musique souvent très planante et presque "new age", quoique contenant aussi des éléments celtiques, plus aventureuse, voire grandiose à l'occasion. **David Adam** lui-même narre des extraits de son livre sur certains morceaux. Il existera aussi une version purement instrumentale, sans les narrations.

C'est en mai 1999 que le groupe dans sa nouvelle formation (désormais sans saxophoniste/flûtiste) joue un concert exceptionnel avec le **All Souls Orchestra** à Londres, au Royal Festival Hall. Cette performance est enregistrée et donnera lieu à l'album "Woven cord" la même année.

Le groupe prendra son temps pour éditer les morceaux de ce concert et les mixer, afin d'obtenir un résultat d'une qualité rarement atteinte dans ce genre d'exercice. Parallèlement commence la composition des morceaux qui formeront le futur album "Open sky".

En août et septembre, **Iona** fera seulement quelques rares apparitions dans des festivals en Suisse et en Hollande. Le festival en Suisse se déroulera sous des trombes d'eau !

"Woven cord" sort en octobre 1999 sur **Alliance**. **Forefront** ne le sortira aux USA qu'en mars 2000.

"Open sky", le 5<sup>ème</sup> album studio sort en mai 2000. C'est un album plus instrumental, plus mystique aussi, où le côté symphonique et progressif du groupe est plus largement développé, avec une **Joanne Hogg** impériale. Le son a évolué, le violon joué par **Frank Van Essen** et les Uilleann Pipes (ainsi que les whistles) de **Donockley** prenant nettement de l'importance. Ce dernier joue beaucoup à l'unisson avec la guitare électrique de **Dave Bainbridge**.

Le groupe ne donne que quelques concerts cette année-là, notamment en Angleterre. Fin 2000, ils font leur première petite tournée en Suisse, laquelle se déroule très bien et connaît un beau succès. Le promoteur, **Jean-Daniel Lerber**, est devenu depuis leur agent pour les concerts en Europe. En décembre 2000, le groupe donne des concerts en Hollande et, comble de l'ironie, comme **Phil Barker** ne peut y participer, il est remplacé par... **Nick Beggs** !

**Iona** aura l'occasion de jouer ses premiers concerts au Japon en février 2001, lesquels connaissent un beau succès. Le groupe est étonné d'avoir des fans aussi enthousiastes dans ce pays !

A cette époque, **Joanne Hogg** tombe enceinte, une bonne nouvelle pour elle car elle et son mari espéraient un heureux événement depuis des années. Cet événement mettra désormais un frein aux activités scéniques régulières du groupe depuis ses débuts. D'ailleurs, à cause de complications possibles, le groupe doit annuler toutes ses dates aux USA sauf une, ainsi que leur participation au festival Baja Prog au Mexique.

Cette année là, sort un album écrit par le jeune compositeur et pianiste irlandais **Keith Getty**, intitulé "New Irish hymns" (sur le label Kingsway), avec en vedette les trois chanteuses **Moya Brennan**, **Margaret Becker** et **Joanne Hogg**. Un album de pop celtique et orchestrale aux textes d'inspiration chrétienne, où la section rythmique est composée de... **Terl Bryant** et **Tim Harries** ! Le monde musical de **Iona** est une grande famille.

En juillet, le label **Forefront** se sépare du groupe, suite à des changements de personnel et à une orientation désormais portée vers de jeunes artistes plus commerciaux.

A ce moment, **Iona** rompt à l'amiable son contrat avec **Alliance** et récupère les droits de ses albums, afin de fonder son propre label : **Open Sky Records**. **Dave Bainbridge** commence immédiatement à travailler afin de sortir le coffret de 4 CD, "The river flows", qui comprend des versions remastérisées de leurs trois premiers albums, plus un CD de titres inédits. Le premier album éponyme est même en partie remixé avec du matériel supplémentaire.

**Joanne** donne naissance à son premier enfant à la fin de septembre 2001.

## SOUS UN CIEL NOUVEAU :

Le travail pour le coffret "The river flows" est une tâche assez lourde. **Bainbridge** est confronté aux nouvelles techniques, et doit transférer les vieilles bandes en format numérique, vieilles bandes qui nécessitent un traitement avant leur transfert. Le coffret est un luxueux "digibook" grand format avec un livret central de 60 pages où figurent des informations sur les albums, des extraits de chroniques, des photos de toutes les ères du groupe, etc.

Le groupe enregistre aussi du nouveau matériel pour le quatrième CD, qui contient entre autres, une version retravaillée de plus de 20 minutes de la musique composée par **Dave** en 1993 pour le documentaire "Snowdonia". Finalement, après un sérieux retard, "The river flows" est disponible en août 2002.

**Iona** a joué plusieurs concerts en juin, pour la première fois depuis un an, au Royaume-Uni et en Allemagne.

Le fils de **Dave** et **Debbie Bainbridge**, Luca, souffrant d'autisme, le couple a l'idée de mettre sur pied une compilation si possible avec des titres rares ou inédits d'artistes divers. Le double CD "Songs for Luca" est destiné à payer en partie les coût assez élevés d'un programme américain (Son-Rise) impliquant une participation très active des parents... Il sort en 2003, et contient une pléiade de titres effectivement rares, live ou inédits, parfois plus connus, parmi lesquels des contributions de membres présents et passés de **Iona**, **Rick Wakeman**, **Moya Brennan**, **Adrian Snell**, **Mae McKenna**, **Karnataka** et même les **Flower Kings** !

Le disque permet de rassembler une somme conséquente et de payer, entre autres, un séjour onéreux aux USA pour Luca et ses parents. C'est l'occasion de découvrir des artistes plus ou moins connectés à la sphère **Iona**, et des morceaux inédits, en particulier une magnifique version enregistrée live au Japon de "Matthew - The man", un des titres les plus longs et les plus progressifs du groupe.

**Joanne Hogg** attend un second enfant. Pendant ce temps, **Iona** est en stand by.

**Troy Donockley** enregistre et sort son second album solo, "The pursuit of illusion", et en profite pour lancer lui aussi son petit label indépendant, **Lantern Records**. Les ventes se font initialement par l'intermédiaire de son site Internet. C'est un autre chef d'œuvre, mêlant musique classique (beaucoup d'invités appartient à ce milieu),

musique progressive et folklores divers, en particulier de tradition celtique mais pas seulement.

La même année **Dave Bainbridge** prépare lui aussi un album solo, dont la réalisation prend plus de temps que prévu. Là aussi, on y retrouve beaucoup des membres de **Iona**, anciens et actuels ! Et aussi **Rachel Jones de Karnataka**, ainsi que la chanteuse folk **Mae McKenna**. **Joanne Hogg** enregistre des vocaux en étant enceinte de 8 mois !

En mai, **Joanne** donne naissance à son second fils. C'est ce même mois que sort "Songs for Luca".

En juillet, le groupe prévoit de ressortir ses trois premiers albums individuellement sous forme remastérisée (comme sur le coffret "The river flows" mais avec un nouveau package).

Le morceau "Iona" issu de l'album éponyme du groupe est diffusé via une compilation montée par **BMG** et baptisée "Celtic circle 2", sur laquelle figure une kyrielle d'artistes du genre plus ou moins connus.

Puisque **Iona** est en vacances forcées, **Donockley** et **Bainbridge** décident de jouer des concerts en duo. A cette occasion, en octobre 2003, ils proposent des versions retravaillées de morceaux de **Iona**, et de titres issus des deux albums solo de **Troy** mais aussi des traditionnels et des inédits.

En novembre, le second album solo de **Donockley** est plus largement disponible dans les magasins en Angleterre. **Open Sky Records** signe un partenariat avec le label anglais **Voiceprint**, bien connu pour ses rééditions et nouvelles sorties d'artistes affiliés de près ou de loin au rock progressif.

Cette année là, sort également sur le label **Kingsway** l'album de **Paul Getty**, "New irish hymns 2", où **Joanne** figure aux côtés de **Margaret Becker** et **Kirsty Getty**.

L'année 2004 est bien tranquille en ce qui concerne **Iona**, mais **Bainbridge** et **Donockley** ne restent pas inactifs, bien au contraire.

L'intérêt pour **Iona** se multiplie de la part de webzines et des radios Internet, notamment ceux et celles orientés sur le rock progressif, alors que le groupe semble avoir été essentiellement prisé par les amateurs de musique celtique et de "christian rock" jusqu'à maintenant... un comble quand on pense que **Iona** est souvent progressif, et bien plus novateur que certains groupes reconnus du genre.

En février, **Troy** et **Dave** jouent un concert en duo à York. C'est le premier d'une série qui donnera lieu à l'album "When worlds collides".

**Donockley**, pourtant lui-même un autodidacte complet, semble avoir de plus en plus de connexion avec le monde de la musique classique, un genre qu'il affectionne particulièrement, et notamment les compositeurs anglais comme **Ralph Vaughan-Williams**. Il prépare une symphonie intitulée "Rheged symphony", dont le premier mouvement figurait en fait sous le titre "introduction" sur l'album "Woven cord". Ce morceau se retrouve sur une compilation de compositeurs classiques ayant des éléments celtiques, aux côtés de **Paul McCartney** (ils sont les 2 seuls compositeurs vivants à être représentés !). "Celtic classics" bénéficie d'une belle promotion TV.

En juin sort enfin, après près d'un an de retard, le premier album solo de **Dave Bainbridge**, intitulé "Veil of gossamer", un album en majorité instrumental (encore qu'il contiennent pas mal de vocalises de trois chanteuses !), très progressif et ambitieux, où figurent la plupart des musiciens passés et actuels de **Iona**, ainsi que de nombreux invités et où le multi-instrumentiste se laisse aller à jouer un peu plus des parties de guitare fantastiques dont il a le secret.

**Bainbridge** et **Donockley** préparent leur album en duo, qui sera un mélange de titres live et studio, tout en continuant à jouer quelques concerts.

En juillet, le groupe se rassemble enfin pour travailler sur de nouvelles compositions destinées au prochain album de **Iona**. Quatre titres sont finalisés, parmi lesquels deux seront joués lors des prochains concerts. En septembre, ils donnent leur premier concert depuis près de deux ans, au désormais renommé (en dépit de sa très petite taille) **Spirit of 66**, à Verviers, en Belgique. C'est une première pour le groupe dans ce pays. Le groupe assure sa propre première partie avec un petit set acoustique.

Sur la compilation "Celtic circle 3" un double-CD compilation que sort **BMG** cette année, on trouve "until the tide turns", superbe chanson issue de l'album solo de **Bainbridge** et "divine presence" de **Iona**, aux côtés d'artistes très connus comme **Moya Brennan**, **The Chieftains** ou **Lorena McKennitt**.

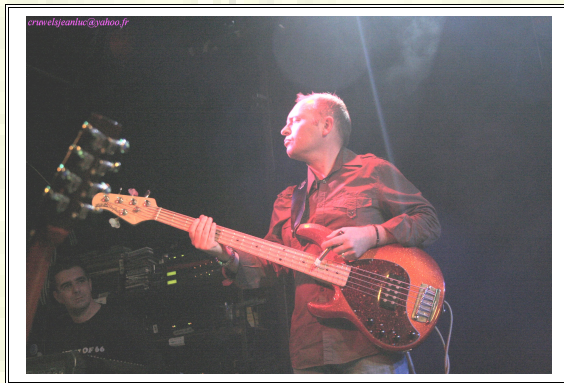
En Hollande une autre compilation celtique de **BMG** sort en parallèle, où figure toujours le morceau de **Dave**.

Durant l'été 2004, **Debbie** et **Dave Bainbridge** ont pu rassembler 9000 livres sterling grâce à "Songs for Luca" et pourront s'envoler pour les USA en février 2005, où leur fils doit subir un stage intensif d'une semaine du programme Son-Rise.

Le 27 octobre, **Troy** et **Dave** enregistrent une heure de musique totalement improvisé au milieu de la cathédrale Lincoln, où **Rick Wakeman** a déjà enregistré à l'orgue et au piano fin 2001 avec le même ingénieur du son, **Dallas Simpson** (spécialiste de la technique

d'enregistrement dynamique "binaural") pour son album "At Lincoln cathedral" (qui sort seulement en 2005). Cette performance donnera lieu à l'album (2005), puis au DVD (2006) tous deux intitulé "From silence".

En novembre, **Iona** joue de nouveau live pour trois concerts en Allemagne, puis en Angleterre, à l'ULU (University of London Union) le 18, un concert qui sera filmé par 5 caméras pour sortir en DVD (ce qui sera fait en 2006, cf. **Koid'9** n°59). C'est la première apparition du groupe au Royaume-Uni depuis près de deux ans. L'occasion s'est présentée au dernier moment et le groupe et **Voiceprint** ont eu moins de 2 mois pour promouvoir l'évènement. Le concert se joue devant environ 350 fans, avec **Troy** et **Dave** pourtant bien grippés (c'est particulièrement net quand **Troy** prend la parole pendant le concert !). Le son sera mixé en Dolby 5.1 par un ingénieur du son américain réputé, **John Kellogg**.



**Phil Barker**

Au mois de décembre suivant, le duo **Donockley/Bainbridge** joue trois soirs de suite au Japon et se permet même d'improviser comme sur "From silence" et de jouer un nouveau morceau. **Dave** et **Troy** jouent même avec le groupe de première partie: **Es**. Ils sont rejoints aussi par **Yoshishi**, guitariste fondateur du groupe **Kenso**, pour une version explosive de "Irish day" puis une jam générale sur "all right now" de **Free** chantée par **Donockley** !

En 2004, **Iona** a également récupéré les droits de ses 4 albums les plus récents. Un contrat supplémentaire est signé avec un label de musique chrétienne, **ICC**, ce qui permet une distribution dans un réseau spécialisé.

**Joanne** apparaît également sur le troisième volet de la série "New irish hymns", intitulé "Christmas" aux côtés de **Margaret Becker** et **Christie Getty**.

De son côté **Troy** a produit et arrangé un album celtique pour le chanteuse de comédie musicale très populaire outre-Manche **Barbara Dickson**, qui retourne ainsi à ses racines ("Full circle" - cf. **Koid'9** n°54). Il compose aussi avec **Midge Ure (Ultravox)**, avec qui il a tourné en 1998 et 1999, joue sur l'album de **Moya Brennan** "Two horizons", celui de l'américaine **Jennifer Cutting** et compose la musique d'un programme de TV, "Timewatch". La compagnie Bose, mondialement connue pour l'excellence de ses systèmes audio, emprunte "Conscious" de son second album solo, pour faire la promotion de ses produits.

En 2005, toujours pas de nouvel album studio du groupe en vue mais on voit apparaître les rééditions, sur **Open Sky Records**, des albums "Heaven's bright sun", "Woven cord" et "Open sky" avec des livrets refondus.

**Dave** et **Troy** sortent "From silence", issu de la performance dans la cathédrale Lincoln. C'est un enregistrement binaural, où l'ingénieur du son bouge autour des musiciens, un enregistrement destiné à être écouté plus particulièrement avec un casque.

Le même mois, **Open Sky** réédite en DVD un ancien documentaire sur le groupe d'environ 45 minutes, filmé à la fin de 1990 pour la télé hollandaise.

**Joanne** et **Frank Van Essen** se retrouvent en Irlande pour écrire des titres destinés à un album de musique religieuse. **Troy** tourne avec **Barbara Dickson**.

En mars, **Joanne** et **Dave** se retrouvent pour continuer à écrire le prochain album.

Vers la fin de l'année, **Bainbridge** termine le mixage de son album avec **Donockley**, "When worlds collide" et celui du DVD "Live in London".

En 2006, sortent coup sur coup le CD "When worlds collide", puis le DVD correspondant à "From silence" et enfin la réédition de "The eye of the eagle", un documentaire autour d'une performance live de "Eye of the eagle", l'album de **Fitzgerald, Bainbridge** et **David Adam**, sorti en 1993, augmenté d'interviews conséquentes des trois hommes..

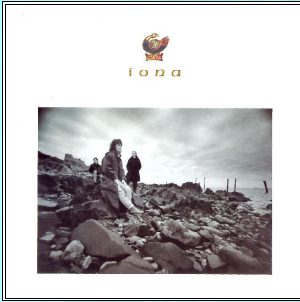
Le nouvel album "The circling hour" est enfin terminé... et sort enfin en octobre 2006, six ans après son prédécesseur !

**Iona** ne connaîtra probablement plus l'intense activité scénique du passé, mais semble reparti avec l'enthousiasme qui les caractérise et les projets ne manquent pas... Ce n'étaient que les seize premières années !

# DISCOGRAPHIE

## Iona

(Open Sky Records - Studio 1990/2002)



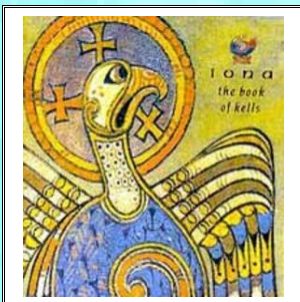
Comme on a eu l'occasion de le dire, cet album, de même que les deux suivants, existe sous forme remastérisée (soit seul avec un livret remanié, soit dans le coffret "The river flows", sorti en 2002). **Dave Bainbridge**, qui n'était pas satisfait du mixage initial, a aussi retravaillé 8 des 12 titres de l'album, qui gagne ainsi plus de 4 minutes supplémentaires et voit parfois des parties instrumentales rajoutées ou tout simplement modifiées. La différence sonore et les versions retravaillées sont une raison suffisante pour se procurer la nouvelle édition, même si on possède l'ancienne.

"Iona" posait les bases du style **Iona**, ou plutôt du mélange de styles **Iona**. Classique, celtique, world music, jazz, rock et pop se côtoient sans heurt, dans une fusion intelligente et inédite. On compte plusieurs chansons folk/pop souvent signées par **Joanne Hogg**, mais avec des solos de saxophone soprano ou de whistle de **David Fitzgerald**, ce qui n'est guère habituel. Ce dernier semble plutôt affectionner les instrumentaux calmes, les atmosphères inhabituelles, où se mêlent sa kyrielle de flûte exotiques et autres instruments à vent et les synthés aux textures novatrices et planantes de **Bainbridge**. Le guitariste/claviériste se situe entre les deux, du point de vue musical, d'un éclectisme rarissime, et semble aussi à l'aise sur ses deux types d'instruments. Violon, alto et cornemuse viennent compléter l'ensemble. Parmi les pièces marquantes, on note les chansons "the island", "here I stand" qui possèdent une puissance indéniable (pas de petites ballades folk consensuelles et commerciales ici, seul "dancing on the wall" est plus quelconque). Côté instrumentaux, après l'introduction planante "turning tide", "flight of the snow goose" vaut l'album à lui seul, rapide et irrésistiblement entraînant. "trilogy" est un triptyque aux allures assez expérimentales au début, qui termine en beauté sur une mélodie majestueuse jouée à la guitare électrique, un titre qui mérite vraiment le qualificatif de progressif. Et "columcille" est une conclusion à la fois paisible et poignante de **Fitzgerald**, où le sax sonne comme un hautbois. Mélange improbable mais pari réussi... ce n'est qu'un début !

Marc Moingeon

## The book of kells

(Open Sky Records - Studio 1992)



Voici un disque formidable. Au départ, le Livre de Kells est un récit religieux écrit aux alentours du 6<sup>e</sup> siècle, basé sur les quatre évangiles, mais

surtout considéré comme le plus beau manuscrit enluminé, d'une incroyable minutie (sur une page, 158 lignes figurent sur un entrelacs blanc de 3 cm<sup>2</sup> !), une oeuvre majeure de l'art celtique et l'un des plus importants trésors de l'Europe Occidentale. Rien de moins. Pourtant, le mystère entoure toujours ce fameux Livre et certains historiens pointent son origine vers l'île de Iona (tiens, tiens) avant que les raids vikings du 9<sup>e</sup> siècle n'obligent à l'emporter jusqu'au monastère de Kells (Irlande) pour plus de sûreté...

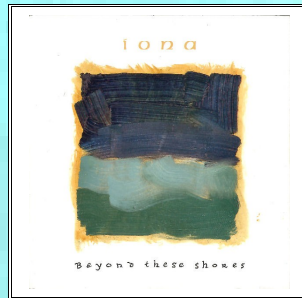
La petite histoire continue et s'avère passionnante mais l'on comprendra facilement ce qui a pu inspirer la jeune formation britannique pour leur seconde virée en studio. Du thème d'ouverture, magnifiquement illustré par la voix vespérale de **Joanne Hogg** au classique "chi-rho" (rapport à la page la plus célèbre du manuscrit qui signifie "arbre celtique de vie"), la joie procurée par ces douces mélodies orchestrées par des musiciens déçants à la richesse aromatique rare.

Ces dentelles acoustiques sobrement colorées, habillées de guitares en guirlande, trouvent le ton d'un romantisme celtique paré pour séduire et émouvoir l'auditeur ("revelation"). Parfois proche d'une illustration musicale grande classe ("the arrest", "trinity"), la spontanéité de **Iona** éclate au grand jour et nous offre près d'une heure et quart de grand frisson.

Cyrille Delanissays

## Beyond these shores

(Open Sky Records - Studio 1993/2002)



Le troisième album de **Iona** est en grande partie inspiré du voyage légendaire de Brendan. Musicalement, même si la plupart des titres sont enchaînés, l'album est nettement différent de "The book of kells" : il contient beaucoup plus de morceaux relativement courts et, sur le total, bien davantage de chansons. Celles-ci sont superbes pour le plupart, et variées dans leur ton et leurs arrangements, tour à tour plus acoustiques ou au contraire électriques, avec toujours un mélange de solis de guitare, de flûte, de sax (soprano, essentiellement), de cornemuse, de violon, et même de harpe celtique. Quelques uns comme le morceau éponyme final, sont de pures merveilles à l'atmosphère méditative. Les claviers sont plus cristallins et éthérés que jamais. Les instrumentaux demeurent en quantité non négligeable, avec des orchestrations très subtiles (**Frank van Essen** est invité au violon, ainsi que **Peter Whitfield** et un quatuor à cordes).

Un seul titre très long y figure mais il vaut l'album à lui seul : "bird of heaven", particulièrement remarquable avec sa longue partie instrumentale en intro et son énorme solo de guitare électrique majestueux à la fin.

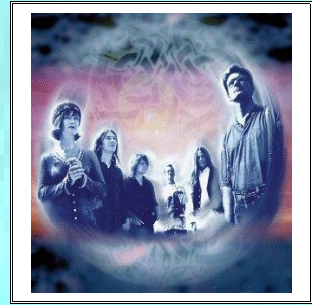
A cette époque, le groupe aurait pu sans honte connaître un succès commercial encore plus important grâce aux hits potentiels que contient "Beyond these shores".

C'est probablement l'album de **Iona** le plus accessible, ce qui ne l'empêche pas de garder un côté progressif et atmosphérique important.

Marc Moingeon

## Journey into the morn

(Open Sky Records - Studio 1995)



Celtique. L'adjectif pourrait laisser dubitatif notre fan de progressif pur et dur. Pourtant, **Iona** s'est forgé une belle réputation depuis le début des années 90 avec trois albums distillés - sensibilité à fleur de peau. "Journey into the morn" ne change en rien la recette miracle. Mieux, il pimente un peu plus des compositions parvenues à pleine maturité.

Glissant tour à tour de la pop enflammée pas si béate ("Irish day", "wisdom", "inside my heart") vers des instrumentaux planants ("bi-se I mo shuil", "the search"), **Iona** atteint une réjouissante sérénité ("encircling").

Point d'orgue de l'affaire, "heaven's bright sun" dont le final oldfieldien n'est pas sans rappeler le monumental "Ommadawn". Rien que ça ! Il est vrai que le phrasé de **Dave Bainbridge** se rapproche sensiblement de l'ami tubulaire et accompagné par la cornemuse de **Troy Donockley** (à ses heures avec **Mostly Autumn**) cette étoffe vaporeuse scintille de mille feux pastels. Le choc - électrique !

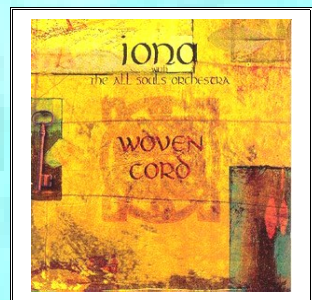
Et **Joanne Hogg**. Une voix à l'insolente pureté. Le timbre vibrant, les cordes miraculeuses. Son interprétation transfigurée de "I will survey" - d'une beauté à pleurer, porte définitivement la dame auprès des diamants **Lisa Gerrard**, **Lorena McKennit** ou **Maggie Reilly** !

S'il reste un peu longuet, avec 1 ou 2 titres dispensables, ce voyage d'une douceur bucolique offre son lot de frissons. Sensations de plaisirs simples, accompagnées de vocalises enivrantes : un filtre de pure musicalité.

Cyrille Delanissays

## Woven cords

(Open Sky Records - Live 2000)



Après le magnifique enregistrement public "Heaven's bright sun", **Iona** décide de renouveler l'expérience en modifiant la donne puisque c'est au Royal Festival Hall de Londres que la cérémonie aura lieu. Un événement chargé d'histoire qui pousse naturellement à s'allonger sur une banquette symphonique des plus confortables. Tout au long de ces (presque) 80 minutes, les titres se voient décortiqués, réarrangés pour notre plus grand plaisir. Un choix de titres qui pourra surprendre ("mourlough bay", "white sands" ou "dancing on the wall") mais qui complète de belle manière le précédent recueil scénique du groupe. Comme son nom l'indique, les cordes sont tissées de mains de maîtres : guitares inspirées, flûtes affûtées, basses profondes, mélodies celtiques et chant à tomber raide cerclent cet indispensable témoignage agrémenté de deux inédits : "man" et "woven cord", ronds et très

carrés dans l'excellence et qui méritent à eux seuls l'acquisition de la galette. **Iona** laissent présager ici un virage à la sérénité flamboyante qui n'allait pas tarder à accoucher à ciel ouvert de leur chef d'oeuvre : "Open sky".

**Cyrille Delanissays**

### Open sky (Open Sky Records - Studio 2000)



Cet album, sorti peu après le live avec orchestre "Woven cord", en est la suite logique même si les synthés et le violon de **Frank van Essen** remplacent l'orchestre. Le long instrumental d'ouverture, "woven cord", est proche de la version live de 99 mais plus puissant, l'introuvable expérimentale. C'est un des meilleurs morceaux jamais composés par le groupe, le parfait équilibre entre dynamisme et symphonisme, empreint de **Bainbridge** joue vraiment à l'unisson avec la cornemuse de **Donockley** et se permet un solo bourrée de lyrisme dans la partie centrale plus lente. Le reste de l'album laisse beaucoup de place aux instrumentaux. L'atmosphère est souvent planante, voire solennelle... Bien sûr, **Joanne Hogg** a composé deux ballades acoustiques assez légères ("hinba" et le morceau-titre) mais le reste baigne dans une ambiance plus vaporeuse... sauf peut-être "castlerigg", signé essentiellement par **Donockley**, très peu chanté et basé en majorité sur des airs de type celtique enjoués mais ce long titre contient aussi une section atmosphérique. Quant à la très longue suite "songs of ascent" (près de 22 minutes au total), la section vocale de la 1<sup>ère</sup> partie - qui revient en coda à la fin - est inoubliable mais encore une fois, la partie centrale de plus de 9 minutes est très atmosphérique, à la limite du "new age" parfois, avec des timbres synthétiques venus d'on ne sait où, mêlés au violon et à la harpe celtique de **Billy Jackson**. Sur près de 74 minutes, la couleur est définitivement planante, ce qui n'empêche pas quelques parties solistes complexes que seuls de véritables virtuoses peuvent interpréter avec autant de maîtrise.

"Open sky" ressemble à une prière, belle et intemporelle ; c'est probablement l'album le plus mystique de **Iona**, peut-être le plus beau.

**Marc Moingeon**

### The river flows (Open Sky Records - Coffret 2002)

Entre "Open sky" et "The circling hour", **Iona** entre en état de semi hibernation permettant à ses membres une émergence de projets solo jamais très éloignés de leur famille d'accueil. De cette longue période de six années sèches (pour le groupe), ce coffret permet de parcourir les premières heures, savoureuses à souhait, au fil de quatre CD renversants.

Commençons avec les trois premiers qui reprennent dans l'ordre leurs trois premières productions : "Iona" (1990), "The book of kells" (1992) et "Beyond these shores" (1993). Le tout, remasterisé et des titres parfois remaniés pour la peine (le très beau "turning tide" par exemple). En feuilletant le copieux livret de 60 pages, le voyage permet d'appréhender l'évolution de cette musique celtique, rock et folk ressourcée à l'énergie spirituelle. Le témoignage en dit long sur le patrimoine musical de **Iona** et sa façon de gérer un répertoire traditionnel en ébullition.

Dernier CD de la liste, mais pas des moindres, "Dunes". En plus de titres live (formidables "jigs") et d'inédits conquérants ("I will give my love an apple", "final journey"), ce disque permet de découvrir en grand large la bande originale remixée et augmentée du programme nature & découverte "Snowdonia realm of the ravens" diffusé sur la BBC. Une suite érudite et magistrale qui s'envole dans l'imaginaire d'un royaume à découvrir d'urgence.

**Cyrille Delanissays**

### Live In London

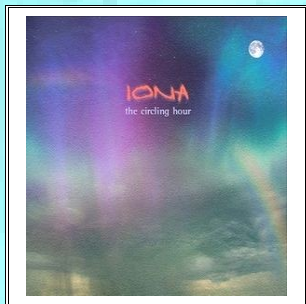
(Open Sky Records - DVD 2006)

Extrait de la chronique parue dans le **Koid'9** n°59

[...]IONA se dévoile aussi avantageux sur scène que devant la console du son. Pour se consoler de ne pas avoir assisté à la performance, la double ration présente un éventail de titres imparables[...]Avec cette ambition de tester la résistance aux mélanges folk, traditionnel, rock et progressif, le quintet exploite avec espièglerie sa propre idée d'un cocktail musical à la trame inspirée[...]IONA ne fait pas dans la décharge grossière et assourdissante. Non. En guise de réponse définitive, le set acoustique déploie même de rares nuances poétiques et la voix veloutée de **Joanne Hogg** passe le premier écran céleste avec un chant plus remarquable que jamais[...]Un beau concert, calme, filmé dans un joli décor, doté d'une bonne acoustique et d'un son itou. La réalisation tient la route pour un produit au budget "limité" mais la mise en scène est rafée par la musique : régal intégral et petit miracle forcément indispensable à tout amateur de pure évocation.

**Cyrille Delanissays**

### The circling hour (Open Sky Records - Studio 2006)



La voix inhabituellement fragile de **Joanne Hogg** ouvre cet album avec un vieil hymne, intitulé "fragments of a fiery sun", qui sert d'introduction au morceau "empyrean dawn"... Après ce préambule aussi court qu'émouvant, le morceau proprement dit explose soudain en une avalanche de sons, guitare électrique déchirante, bouzouki, piano, claviers symphoniques, gong et cornemuse virevoltante, avant de partir dans une course effrénée et joyeuse. Impossible de résister à la mélodie entêtante et au rythme de galop, seulement rompu de temps en temps par des sections plus calmes, histoire de laisser l'auditeur respirer. Et on retrouve "fragments of a fiery sun", dans une version similaire mais plus longue tout à la fin de l'album... La boucle est bouclée, le cercle se referme. Entre cette entrée en matière et la conclusion apaisée de ces 65 minutes de

musique aussi variée que belle, une foulditude de styles fondus en un seul : le leur. "The circling hour", le sixième album studio de **Iona** et seulement le troisième en 11 ans, garde tous les éléments qui font le charme d'une formation à nulle autre pareille. La couleur générale est plus dynamique que sur le magnifique mais assez solennel "Open sky", plus pop par instants, plus celtique aussi. **Iona** reste cependant progressif, et dans le bon sens du terme, laissant une place à l'expérimentation. Le groupe a signé là quelques très bonnes chansons faciles à retenir, des morceaux à la fois enjoués et émouvants comme "strength", "no fear in love" ou "factory of magnificent souls" (splendide ballade dont le titre était initialement celui de l'album). Ceux-ci frôlent quand même les 6 minutes, laissant suffisamment d'espace pour des parties instrumentales conséquentes. Le côté folk a, lui-aussi, repris de l'importance. Ainsi la majorité de "wind off the lake" (dans une version bien plus longue et complexe que celle jouée sur le DVD "Live in London") ressemble quelque peu à une suite de *reefs* irlandais, où guitare électrique et cornemuse vibrent à l'unisson ou partent chacune de leur côté dans des solis tourbillonnants sur fond de claviers orchestraux... ou même d'orgue Hammond (un instrument rarement utilisé par le groupe) ! Les dernières minutes du morceau sont plus apaisées, avec des synthés vaporeux et des vocalises éthérées de **Joanne Hogg**. D'ailleurs, sur les grandes parties instrumentales de l'album, on entend souvent ses vocalises sans paroles, parfois démultipliées et imbriquées les unes dans les autres. **Troy Donockley** est plus étonnant que jamais sur cette longue pièce frénétique, soutenue par une section rythmique vraiment très impressionnante. En plus de ses Lilloann Pipes et des whistles, il joue quelques parties de guitare et même deux soli, et chante un petit peu. **Phil Barker** n'a jamais été aussi audible et son jeu à la fois subtil et complexe peut s'apprécier à sa juste valeur, tandis que **Frank Van Essen**, dont la batterie est dotée sur cet album d'un son feutré et puissant à la fois, va pouvoir postuler au Panthéon des Grands Batteurs (avec mention spéciale de violoniste virtuose en plus !). "The circling hour" est son heure de gloire : il est partout, soit aux percussions, soit au violon, et aussi différents que puissent être ces deux instruments, il y excelle vraiment. La voix de **Joanne** est naturelle, peu traitée mais toujours aussi belle, pure et plus émouvante que jamais. Les claviers sont légèrement en retrait par rapport aux deux précédents albums et pourtant, les arrangements sont bel et bien très riches et il est facile de s'en rendre compte sur les sections calmes qui parsèment les instrumentaux, comme "skymaps" ; encore davantage sur les deux premières parties d'une longue suite aux effluves classiques modernes, "wind, water & fire", qui dépasse les 13 minutes : vagues harmoniques, voix aériennes, "wind" et "water" s'enchaînent naturellement avant que "fire" dynamite les enceintes de la stéréo, avec un **Dave Bainbridge** toujours aussi virtuose et plein d'émotion, qui renoue avec un style abordé largement sur son admirable album solo, "Veil of gossamer".

Globalement, l'album maintient un bon équilibre entre chansons et instrumentaux, mélodies accessibles et virtuosité, atmosphères vaporeuses et parties dynamiques. Et le côté expérimental n'est pas absent, preuve que **Iona** sait être progressif au sens propre du terme, n'hésitant pas à improviser ("wind" vient d'une impro) et à produire des titres à la structure très libre (au risque peut-être de décontenancer quelque peu l'auditeur non averti, mais l'amateur de progressif devrait s'en réjouir). En prime, la qualité de la production est, plus que jamais chez eux, absolument irréprochable. Encore un must.

**Marc Moingeon**

# Dave BAINBRIDGE

Interview réalisée par **Cyrille Delanissays & Marc Moingeon** - novembre 2006

**Dave, parlons déjà de "The circling hour" et de sa longue attente... Joanne Hogg a eu deux enfants coup sur coup, mais y a-t-il eu d'autres raisons pour justifier un si long silence discographique de la part de Iona ?**

**Dave Bainbridge** : Les deux grossesses de **Jo** sont la principale raison. Elle n'a pas non plus été très inspirée pendant un certain temps et n'a guère eu de temps pour écrire et composer (ce qui se comprend aisément). Désormais ses enfants vont à l'école et en maternelle, et elle dispose de plus de temps pour la musique.

Ceci dit, nous n'avons pas été inactifs, vous savez : il y a eu la création de notre propre maison de disques, **Open Sky Records** depuis la fin 2001, la refonte totale de mon studio personnel. Et puis il y a eu le coffret "The river flows" en 2002. J'ai retravaillé 8 morceaux pour cette réalisation, nous en avons enregistré d'autres en plus... De plus, nous avons travaillé dans l'ombre pour récupérer les droits de tous nos albums.

De plus on a quand même joué quelques concerts chaque année, et **Troy** et moi en avons donné d'autres, et réalisé deux albums ensemble. Sans parler de mon album solo en 2004, de notre DVD live. J'ai passé beaucoup de temps sur le montage de celui-ci en 2005, une grande partie de 2005, en fait. J'ai même joué quelques concerts avec le co-fondateur de **Iona**, **David Fitzgerald**, cette année. Alors, vous voyez, notre emploi du temps a été bien rempli !

**Même si le processus n'a pas été continu, évidemment, combien de temps environ diriez-vous que la création de "The circling hour" a pris ?**

Effectivement, c'est une question difficile. Disons que les morceaux ont été composés en l'espace de 8 mois sur 2005/2006. Parfois **Troy** et **Frank** n'étaient pas disponibles à cause d'autres obligations.

Certaines parties datent aussi de sessions plus anciennes, d'avant "Open sky" en fait. On a amassé une grosse quantité d'idées musicales au fil des années, et certaines - qui sont très bonnes - n'ont pas encore été utilisées mais le seront sur de prochains albums !

**On peut dire que de cet album émane une atmosphère plus joyeuse que sur "Open sky" ou même "Journey into the morn". Et la production est plus directe, avec plus d'emphase sur la rythmique. Cela correspond à une évolution délibérée ?**

Oui. Après le côté assez atmosphérique de "Open sky", nous avons décidé que cet album devrait avoir une ambiance plus positive, plus rythmique. Aussi, il y a plus de morceaux rapides, même si, comme toujours avec **Iona**, nous n'avons pas pu nous empêcher d'inclure des passages plus planants. Nous avons délibérément choisi certains motifs de percussion de **Frank** comme base pour l'écriture de certains morceaux : "the factory of magnificent souls", "no fear in love" et "empyrean dawn" ont été écrits de cette manière.

**Que pensez-vous de "Open sky", avec le recul ?**

Je l'ai réécouté récemment, pour la première fois depuis des lustres. Je suis particulièrement fier de "songs of ascent" et la chanson que **Jo** a écrite, "hinba", est l'une de mes favorites parmi les siennes. "Woven cord" et "wave after wave" sont aussi des morceaux importants du groupe. Je pense qu'on aurait pu avoir un meilleur mixage mais c'est encore une question de budget. Et, par endroits, on aurait dû mettre moins de réverbère sur la voix de **Jo**. Globalement, cependant, je pense que c'est un album très fort.

**Sur ce nouvel album, comment définiriez-vous la musique pour quelqu'un qui ne connaît pas le groupe ?**

Une musique progressive entraînante, pleine de vie, avec des tendances celtiques et des influences folk, rock et ambient. Qu'en dites-vous ?

**"The circling hour" reste proche de vos précédents albums. Quelle évolution percevez-vous, de votre côté, depuis "Open sky" ?**

Je crois que ce nouvel album fait partie d'un voyage que le groupe est toujours en train d'accomplir. Les raisons pour lesquelles nous faisons de la musique restent les mêmes, et nous avons toujours les mêmes aspirations musicales.

Je pense que cet album est davantage un "album de groupe" que notre précédent. Lorsque nous avons enregistré "Open sky" en 1999/2000,

c'était notre premier enregistrement studio avec **Phil (Barker)** et **Frank (Van Essen)**, alors nous nous cherchions toujours un peu. Depuis, nous avons tellement travaillé avec eux que nous nous sentons bien plus confortable et cela se sent. Le jeu de batterie de **Frank** est superbe, très puissant. **Phil** n'a jamais aussi bien joué de la basse. En plus, le son de la basse est excellent. C'est l'avantage d'avoir nos propres studios personnels : on a pu expérimenter un peu plus sans avoir à faire face aux pressions financières que l'on aurait connues avec un studio professionnel très coûteux.

Et enfin, sur cet album, à la différence des autres albums de **Iona**, il n'y a pas de musicien invité (à part les 30 secondes de vocalises de **Heather Findlay** à la fin). C'est juste nous qui jouons tout. Beaucoup de gens ne le réalisent probablement pas mais cela fait maintenant 8 ans que cette formation est stable !

**Le groupe a toujours enregistré beaucoup de parties instrumentales, de morceaux totalement instrumentaux, notamment sur "The book of kells" et "Open sky", et le nouvel album est encore assez instrumental. Comment Joanne ressent-elle cet aspect du groupe ?**

**Jo** a vraiment eu du mal lorsque **David Fitzgerald** a suggéré de faire l'album "The book of kells", elle ne voyait pas très bien son rôle et il semblait qu'une grosse partie de celui-ci serait instrumentale. Mais en fait, elle a graduellement trouvé l'inspiration et a écrit quelques unes de ses meilleures chansons. Depuis cet album, je pense que nous avons trouvé un bon équilibre entre chansons et instrumentaux. Chacun de ces deux aspects est très important pour nous et définit en fait ce qui fait le son de **Iona**.

**Joanne** n'a pas grandi en écoutant de la musique "progressive", à la différence de **Troy** et de moi-même, mais je dois lui accorder qu'elle a adhéré à cet aspect du groupe et comprend très la puissance de la musique seule. Le fait qu'elle soit une très bonne pianiste joue un rôle crucial sur ce point. En fait, sur le nouvel album solo sur lequel elle est en train de travailler, elle a écrit elle-même des pièces instrumentales !



**Il semble que l'apport de Frank Van Essen à cet album soit plus important, n'est-ce pas ? Il semble aimer John Bonham, non ? Et le fait qu'il soit aussi un violoniste subtil est étonnant.**

Étant donné qu'on avait décidé que ce serait un album plus rythmique, plus dynamique, c'est vers **Frank** que nous nous sommes tournés, de toute évidence. L'une de nos premières sessions d'écriture s'est déroulée sans **Troy**, juste **Jo**, **Frank** et moi. C'est là que nous avons abouti à plusieurs morceaux basés sur des motifs rythmiques. C'est un batteur fantastique. Je pense que cet album montre de quoi il est capable à ce niveau. Il a de nombreuses influences

musicales et je parie que **Bonham** est l'une d'entre elles. Mais **Terl Bryant**, notre précédent batteur, était davantage influencé par **Bonham**, il avait des toms similaires et a même tourné avec **John Paul Jones** ! Nous avons eu de la chance d'avoir deux grands batteurs dans **Iona**, qui sont aussi de très bons percussionnistes, ce qui est assez rare. Et puis ils ont tous les deux appris à jouer du bodhran (le tambour irlandais) avec le groupe !

**Par contre, Phil Barker n'est jamais crédité pour les morceaux. Quel est son apport au groupe, selon vous ?**

**Phil** a des opinions parfaitement définies à propos des morceaux et, bien qu'il ne contribue pas lors des sessions d'écriture, il a du recul et un point de vue très objectif qui est très utile. Par exemple, "skymaps" avait initialement un solo de guitare espagnole en son milieu. **Phil** pensait que ce serait mieux et que le titre aurait plus d'impact si le morceau n'avait pas de solo à cet endroit - et il avait raison. Son jeu de basse s'est développé, est devenu plus mature depuis 10 ans qu'il est avec nous et je crois qu'il a bien plus de personnalité sur le nouvel album.

**Pourriez-vous nous expliquer un peu comment vous concevez des morceaux longs comme "wind, water & fire" ?**

En général, des idées viennent lors des sessions d'écriture collectives ou individuelles. En ce qui me concerne, pour les longs morceaux, je cherche un thème ou un concept qui donne un sens au morceau. Une fois que je l'ai, je sais d'où je pars et où je veux arriver, c'est bien plus facile de remplir le reste. C'est ce qui s'est passé avec "wind, water & fire". La



première section est une improvisation que **Frank** et moi avons enregistrée en 2001, complètement live, pas d'overdubs, ni de rafistolage. Un de ces moments magiques. A ce moment là, je ne savais pas quoi faire de cette pièce. C'est venu bien plus tard, lorsque je cherchais à écrire une pièce à propos des différentes façons dont le Saint Esprit est décrit dans la Bible. Les trois descriptions des Ecritures ont été une source d'inspiration. Sur l'ka section finale, je voulais une impression d'éternité édifiante. J'ai pensé que l'improvisation avec le violon et le clavier évoquait bien le vent, son calme mais aussi ses harmonies vagabondes. Pour la partie "water", j'ai pensé que ce serait super d'enregistrer **Jo** chantant sans mots. On a enregistré une nuit dans mon studio, chaque couche sonore ensemble. C'était comme une prière.

Quant à la section "fire", je savais que je la voulais rapide et furieuse et elle sonne plus ou moins comme ma démo, à part que **Troy** y a ajouté sa cornemuse, ce qui lui a donné une autre dimension. Il y avait initialement un autre passage de transition, vraiment rapide et très sonore, un peu dans le genre du **Mahavishnu Orchestra**. On a fini par le laisser de côté, car de l'avis général, c'était un peu trop étrange ! La partie lente à la fin vient d'une idée dont j'avais fait une démo il y a quelques années, qui était restée inutilisée. La réapparition des vocalises de **Jo** me donne des frissons, je crois que c'était une bonne coda pour ce morceau.

Les morceaux courts viennent plus rapidement, ainsi que vous pouvez le deviner, encore que cela puisse se dérouler de bien des façons. Souvent **Jo** écrit tout le morceau, paroles et musique, et nous l'arrangeons ensemble pour le groupe, parfois de manière assez proche de celle selon laquelle elle nous l'a joué, parfois de façon radicalement différente ! Parfois **Jo** et moi collaborons ensemble.



#### Y a-t-il des pièces que vous n'avez pas utilisées pour cet album ?

Il y a toujours des petits bouts mis de côté, dont je suis sûr qu'ils seront utilisés quelque part ailleurs. Il y a une superbe chanson intitulée "life is previous" que nous avons enregistrée mais qui ne semblait pas coller pour cet album. Je pense que **Jo** la mettra sur son prochain album solo. Nous étions aussi prêts à enregistrer un nouvel arrangement d'un vieux thème gaélique, "A dhia Dhleigil ("angel of God"), qui figure sur le DVD "Live in London", mais l'album était déjà long (il fait 65 minutes - NDR) et cela faisait un autre titre lent. Il se peut bien qu'il se retrouve sur le prochain album.

#### Et le côté un peu plus pop, était-ce délibéré ?

On enregistre toujours les morceaux qui nous semblent les plus forts au moment où nous créons un album. Au temps de "Beyond these shores", on avait beaucoup de chansons courtes (**Jo** en avait beaucoup écrit), et je n'avais pas été assez inspiré pour finir des morceaux longs (sauf "bird of heaven"). Pour "Open sky", c'était l'inverse. Nous ne sommes pas trop déterminés quant à l'équilibre entre chansons courtes et instrumentaux, du moment que l'album semble cohérent dans l'ensemble.

#### Sans vouloir être ironique, combien estimez-vous qu'il nous faudra attendre avant le prochain album ?

Qui sait - mais j'espère moins de six ans ! Ceci est le premier album de **Iona** que nous ayons intégralement financé, alors nous devons voir comment il se vend. Cela doit être viable pour nous afin que nous puissions faire un autre album, sans quoi le groupe finira en faillite ! Mais je suis optimiste, je pense que c'est un excellent album.

#### UN PEU D'HISTOIRE, UN PEU DE BUSINESS :

**Iona est né de votre rencontre avec David Fitzgerald. Comment furent les premières années du groupe ? Avec le recul, 16 ans plus tard, comment voyez-vous cette époque ?**

C'était vraiment enthousiasmant de faire quelque chose de nouveau, quelque chose de spécial. Nous ne nous attendions pas à ces excellentes réactions de la presse que nous avons eu à l'époque. Ce fût très encourageant et nous a incité à continuer.

Perfectionniste comme je le suis, je n'étais pas content du mixage de notre premier album. C'est pourquoi je suis heureux d'avoir pu le retravailler en 2002, pour le coffret.

Bien sûr, nous n'avions aucune idée de notre longévité, mais lorsque nous avons enregistré "The book of kells", j'ai vraiment ressenti **Iona** comme

un projet à long terme. On dit que le Livre des Evangiles (un manuscrit somptueusement décoré qui date du 8<sup>ème</sup> siècle) a mis trente ans à être finalisé - telle est la beauté et de la complexité de ses illustrations. Et la seule raison de sa création était artistique, pour glorifier Dieu et Saint-Colomba. J'ai trouvé que c'était incroyable - vouer sa vie à une seule œuvre d'art - c'est un tel contraste lorsque l'on compare l'attitude contemporaine vis-à-vis de la musique, alors que les gros labels évaluent servilement leurs profits à court terme. Même le label américain sur lequel nous étions à rayé de son catalogue nos deux premiers albums après seulement deux ans dans les magasins, afin de faire de la place à des choses plus récentes.

Le Livre des Evangiles nous montre que quelque chose de bien fait résiste à l'épreuve du temps... 1300 ans après sa création, on peut toujours le voir dans la bibliothèque du Trinity College, à Dublin, ses couleurs plus vives que jamais.

#### Justement, le label Forefront vous a lâchés à un moment. Que s'est-il passé ? Et avec Alliance Records ?

Quand **Forefront** a été fondé, c'était un nouveau label indépendant enthousiaste. Les gens qui le dirigeaient aimaient vraiment ce que nous faisons. Ensuite, ces gens sont partis et ont été remplacés par des gars plus jeunes qui recherchaient juste des groupes de jeunes qui puissent rentrer dans les charts et ils ne nous comprenaient pas du tout. Ensuite, la compagnie a été reprise par **EMI**, puis avalée par **Time-Warner**... De façon très ironique, 6 mois avant qu'ils ne nous larguent, on a reçu cette lettre-circulaire qui annonçait la reprise et comment cela serait bénéfique pour tous les artistes, etc. Et 6 mois après, ils nous jetaient... Ils ne nous ont même pas avertis directement, on l'a appris via notre label anglais, **Alliance**.

Chez **Alliance**, ils croyaient en nous. Ils ont fait une bonne promotion de "Journey", "Heaven's bright sun" et nous ont aidés avec le coffret "The river flows", d'ailleurs. Mais ils ne marchaient plus très bien financièrement et ont fusionné avec une autre compagnie. Cela nous a semblé le bon moment pour fonder notre propre label.

#### On dit que "Journey into the morn" s'est vendu à plus de 50 000 exemplaires. Qu'en est-il pour les autres albums ? Et comment cela se passe-t-il depuis la fondation d'Open sky Records ?

En fait, il s'est vendu à 80 000 exemplaires dans le monde. Ce fut effectivement notre meilleure vente à l'époque. Les autres ont vendu à peu près entre 20 et 40 000 exemplaires. Nous avons connu un certain succès aux USA assez vite, environ la moitié de nos ventes étaient situées là-bas, mais en fait, le contrat qui nous liait à la maison de disques nous spoliait... La plupart des profits leur sont revenus et nous n'avons reçu aucun droit d'auteur pendant 7 ans, malgré que les ventes là-bas soient substantielles. Il nous a fallu recourir à des comptables et à un avocat pour recouvrir nos droits impayés, tout cela a été très pénible et nous a fait perdre du temps.

"Journey..." avait été bien promu, on a aussi beaucoup tourné, plus que jamais auparavant et notre maison de disque américaine à ce moment là a bien travaillé, nous étions en vue dans les médias anglais, etc.

Avec "The circling hour", nous avons du terrain à reconquérir, puisque nous avons joué profil bas ces dernières années. Désormais nos ventes sont plus faibles mais nous gagnons plus sur chaque album. Comme vous le savez, l'industrie du disque a radicalement changé durant ces 10 dernières années et il y a beaucoup d'incertitudes, mais aussi beaucoup d'opportunités à saisir.

J'aimerais tourner davantage, mais **Jo** a une famille à s'occuper, et il est compréhensible que ce soit sa priorité à l'heure actuelle.

Nous avons une bonne relation avec **Voiceprint**, qui distribue toutes nos références. **Rob Ayling** adore ce que nous faisons. Ils payent pour la fabrication des CD et des DVD, ce qui nous enlève un gros souci financier. On aimerait employer quelques personnes pour nos ventes et surtout nous faire de la pub, mais en ce moment, on ne peut pas se le permettre.

C'est déjà super de pouvoir de faire la musique qui nous plaît sans que personne ne nous mette de pression pour des raisons commerciales. Je sais que les gens qui achètent nos albums apprécient beaucoup cela.

On est toujours sur le fil du rasoir, financièrement, ce qui implique une certaine pression et de beaucoup travailler pour être au top. Ceci dit, nous sommes vraiment très contents d'avoir démarré **Open Sky**. Grâce à **Voiceprint**, nous avons sorti 15 références en 5 ans, ce qui est pas mal, non ? Et nous n'avons pas l'intention d'en stopper certaines après deux ans !

#### Iona a connu beaucoup de changements de personnels mais souvent les musiciens partis sont revenus jouer sur vos albums solos, etc. Le groupe semble être en fait assez familial. A quel point est-ce important ?

Quand **Iona** a démarré, nous ne savions pas du tout si le groupe aurait une formation stable. Alors, on a impliqué des amis que nous connaissions pour venir jouer sur le premier album. **Troy** était le seul que je ne connaissais pas avant le premier album.

Nous sommes toujours amis avec tous ceux qui ont un jour fait partie du groupe et, parfois, se présentent de nouvelles opportunités de rejouer ensemble. Par exemple, j'ai demandé à **Nick Beggs** et à **Tim Harries** de jouer de la basse sur mon album solo car je connais leur style et savait que chacun apporterait quelque chose de spécial. En fait je connaissais **Tim** bien avant de démarrer **Iona**. **Phil Barker** travaille souvent avec **Terl Bryant**... Il y a beaucoup de connections. Etre amis a joué un grand rôle dans la genèse du groupe. Nous nous apprécions beaucoup et

adorons tous la musique de **Iona**, nous avons toujours beaucoup de plaisir à jouer ensemble. Parfois, évidemment, il y a des désaccords (il y a des personnalités assez différentes dans ce groupe) mais, jusqu'à maintenant, on a toujours réussi à s'en sortir et à rester amis.

#### **Pouvez-vous revenir sur les raisons du départ de David Fitzgerald, puis de Mike Haughton ?**

En ce qui concerne **David**, je pense que c'était plusieurs raisons combinées, et je n'ai pas tout compris à l'époque. Ce serait mieux de le lui demander. Peut-être que, bien qu'il fût désireux d'avoir **Jo**, il avait un petit problème avec ses contributions en tant que compositeur. De toute façon, il décida de s'inscrire à un cours de musique qui devait durer 3 ans en octobre 92 et, dans ces conditions, il lui aurait très difficile de rester dans le groupe. Nous ne voulions pas qu'il parte, mais il avait pris sa décision. Je dois dire que nous sommes tous les trois très bons amis aujourd'hui. On s'est posé des questions après son départ car il était un élément important de notre personnalité musicale, mais nous avons vite décidé de continuer.

En ce qui concerne **Mike**, nous le connaissions déjà avant qu'il rentre dans le groupe. Il venait d'émigrer d'Australie et avait assisté à un de nos premiers concerts, qu'il avait adorés. Il avait déjà remplacé **David** pour un concert. Il était un remplaçant évident, il jouait de plusieurs instruments à vent comme **David** et chantait aussi très bien. Il nous a quittés en 1998 après 6 ans. Lorsque nous avons fait "Journey...", il venait de signer un contrat assez lucratif avec **Cliff Richards**, ce qui ne lui a pas laissé beaucoup de temps pour bosser avec nous. Et puis le sax n'était pas un son qui collait tellement à notre nouveau répertoire. Au même moment, **Troy** et moi avons découvert le bel effet produit lorsque sa cornemuse jouait à l'unisson avec ma guitare électrique. Au fur et à mesure que la contribution de **Troy** augmentait, je pense que **Mike** s'est peut-être un peu senti mis à l'écart. Lors de notre année sabbatique en 1998, lui et **Terl** ont décidé qu'il voulaient se diriger vers d'autres horizons musicaux mais tout s'est passé à l'amiable.

#### **DES GOÛTS ET DES COULEURS :**

**Iona a souvent été étiqueté comme un groupe de "musique chrétienne". Que signifie cette expression, pour vous ?**

Je n'aime pas les étiquettes, parce que les gens en tirent des idées préconçues sur la façon dont nous sommes alors censés sonner. **David** et moi sommes chrétiens (comme le sont **Jo**, **Phil** et **Frank**, d'ailleurs), et notre foi a influencé le nom du groupe et les sujets abordés dans nos textes, notre musique. Lorsque vous avez des croyances profondes, pour être honnête, celles-ci sont vouées à disparaître dans ce que vous faites en tant qu'artiste.

"Musique chrétienne" est encore une de ces étiquettes, comme le folk ou la pop, qui connecte ensemble des artistes qui partagent les mêmes croyances. Je ne l'aime pas particulièrement, parce que cela dresse immédiatement une barrière devant ceux qui ne partagent pas ces mêmes croyances.

La musique a cette qualité de pouvoir unir les gens, de briser les barrières, de parler directement à l'âme et aux émotions, de nous transporter ailleurs. Ce qui est super avec la musique de **Iona** (et nous voyons ceci de plus en plus au travers des e-mails que nous recevons ou des lettres qu'on nous donne aux concerts) est qu'elle plaît à des gens au-delà de bien des divisions – d'ordre religieux, culturel, social. C'est une chose étonnante. Alors oublions les étiquettes et donnons une chance à la musique !

#### **Que pensez-vous du genre folk / celtique à l'heure actuelle ?**

Le terme "Celtique" est encore un mot utilisé pour le marketing par des labels qui y voient une image romantique de paysages champêtres. En fait, le plupart des airs traditionnels irlandais datent des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles et de **Turlough O'Carolan**. Les Uilleann Pipes ont seulement été inventées il y a environ 200 ans. C'est seulement dans les années 60 que les gens ont ajouté des accords derrière les mélodies traditionnelles, pavant la route pour des groupes comme **Clannad**. Mais la nature assez éthérée de la musique de **Clannad** (et plus tard de celle de **Iona**) a été rendue possible par la création des synthés polyphoniques dans les années 70 et les avancées dans le domaine des enregistrements multipistes. En

fait, les fameuses harmonies vocales du **Clannad** des années 80, selon **Pól Brennan** lui-même, ont surtout été influencées par des artistes comme **10CC** et leur titre "I'm not in love" (et ce n'est certainement PAS celtique !)

Les influences celtiques de **Iona** ne sont pas tant musicales, mais reposent davantage sur les sentiments et la philosophie derrière la musique. Cela ne nous intéresse pas de perpétuer un genre "celtique" dont le seul but est d'exploiter le terme afin de vendre.

#### **Et quelle est votre opinion sur le genre progressif ?**

Quand j'ai grandi, dans les années 70, la scène musicale était incroyablement excitante, avec tellement de grands groupes – chacun ayant un son immédiatement reconnaissable. Bien sûr, il y avait **Yes**, **Genesis** et **Pink Floyd**, qui lorsqu'ils furent à leur apogée étendaient le format chanson et pensaient plus comme des compositeurs classiques dans leur approche conceptuelle. Mais il y avait aussi les groupes comme **Gentle Giant**, **Gryphon**, et **Focus**, qui exploiraient des influences médiévales dans un contexte rock, **ELP** et puis **The Enid** qui apportaient

plus d'influences classiques occidentales. **Alan Stivell**, avec sa "Symphonie celtique" passait par-dessus bien des frontières, des artistes jazz comme **Weather Report** incorporaient des éléments de world music.

Ceux-là, avec des compositeurs classiques comme **Debussy**, **Satie** et **Mahler** et plus tard des gens comme **Clannad** et **Keith Jarrett** étaient ceux que j'écoutais durant mon adolescence. Ils étaient tous des artistes progressifs à leur façon, étirant les limites.

Ceux qui sont aujourd'hui étiquetés "progressifs" tombent souvent dans le piège de se référer trop lourdement aux artistes précédemment cités. Cela revient à regarder en arrière et non pas en avant. Aussi, le terme "progressif" qui implique d'aller de l'avant, devient au contraire un terme qui décrit quelque chose qui sonne comme la musique d'une ère passée.

Ceci dit, je pense que le retour d'un intérêt pour la musique progressive est très bon – plus il y a de gens qui en jouent, plus il y a de chances que des artistes vraiment innovants émergent. J'espère que la musique que j'écris pour **Iona** et en tant qu'artiste solo prolonge l'esprit aventureux de ces grands artistes du passé, sans pour autant les copier.

Quant aux artistes que j'aime, je n'écoute pas tant de groupes progressifs récents. J'aime les **Flower Kings**, **Roine Stolt** est un bon guitariste et **Jonas Reingold** un super bassiste. Je trouve que **Kenso** et leur émanation **Es** (une sorte de **UK**

moderne !) sont très intéressants, très créatifs. J'ai un album solo de **Neal Morse**, qui contient des morceaux très émouvants.

**Allan Holdsworth** est mon guitariste préféré de tous les temps. Vous ne le considérez peut-être pas comme progressif (**Oh, si ! – NDR**), mais il a considérablement étendu les limites de ce qu'il est possible de faire avec une guitare électrique et je reviens souvent vers ses albums.

#### **Considérez-vous Iona comme un groupe de "rock progressif" ?**

Je ne m'inquiète pas de savoir dans quelle catégorie musicale **Iona** est perçu, du moment que les gens approchent notre musique avec un esprit ouvert et sans préjugé.

#### **Parlons de vous en tant que musicien : vous dites que vous étiez un meilleur pianiste il y a des années de cela. Et comme guitariste, comment voyez-vous votre évolution ?**

J'étais définitivement meilleur au piano, techniquement parlant, à la fin de mon adolescence, quand j'avais 20 ans, quand j'avais le temps de m'entraîner davantage et que je jouais nettement plus de musique classique. J'espère avoir pris de la maturité sur le plan du goût, cependant. Je pense que mon jeu de guitare a progressé, du fait que j'en joue davantage aujourd'hui. Je pense avoir notamment avoir développé mon propre son.



**Vous avez un autre membre de Iona qui joue de la guitare : Troy Donockley, qui a joué et même fait des solos sur ce nouvel album, pour une fois. Comment vous comparez-vous à lui ?**

Oh, **Troy** avait déjà joué sur "Heaven's bright sun", "Woven cord" et "Open sky". Il joue aussi de la guitare électrique lorsque nous nous produisons en duo. C'est un très bon guitariste, particulièrement en slide (quelque chose que je ne fais pas beaucoup), et avec l'e-bow, il obtient toujours un très bon son. Il est aussi très doué pour obtenir des sons atmosphériques inhabituels aussi bien que pour jouer du rock plus direct. Nos styles se complètent très bien.

**Vous qui avez joué avec tant de musiciens différents, avez-vous envie de travailler avec quelqu'un en particulier dans le futur ?**

En ce moment, je suis bien content de travailler avec le groupe et seul sur mon propre matériel. Je voudrais bien monter mon propre groupe afin de pouvoir jouer "Veil of gossamer" en concert et d'autres de mes musiques – c'est une de mes grandes ambitions. Il y a des tas de musiciens dont j'adore le jeu. Je n'ai pas de désir irrésistible de jouer avec un artiste en particulier – je pense que les collaborations doivent évoluer de manière organique et que l'on doit être vraiment sur la même longueur d'onde humainement, autant que musicalement.

**A PROPOS DES ORCHESTRES ET DU MONDE "CLASSIQUE" :**

"J'ai appris à écrire des orchestrations en écoutant beaucoup de musique orchestrale et surtout en lisant des ouvrages traitant de l'orchestration ! J'ai aussi reçu un diplôme pour l'arrangement au Conservatoire. Combiner des sons et des instruments bien différents est une chose qui m'a toujours intéressé et pour laquelle j'ai l'impression que j'ai une certaine aptitude. **Troy** est totalement autodidacte mais également très doué dans ce domaine. **Frank** quant à lui vient d'un milieu classique, son père était un compositeur respecté de musique classique en Hollande. Son frère est aussi un musicien "classique".

Nous avons réussi à travailler avec le **All Souls Orchestra** parce qu'ils étaient signés comme nous sur **Alliance Music**. Et j'avais déjà travaillé avec **Noel Tredinnick**, leur chef, sur un autre projet dans le passé. C'est lui qui a suggéré une collaboration. Mais c'est très cher et nous n'avons pu utiliser qu'un ensemble de 34 musiciens. Ce serait bien de refaire ce genre de projet mais avec un orchestre de 80 membres cette fois !

Je trouve que **l'Emperor String Quartet (qui joue avec Troy et sur "Veil of Gossamer" - NDR)** est fantastique. Ils sont très rapides, alors cela ne nous revient pas trop cher de travailler avec eux. Je pense que **Troy** est tombé sur eux grâce à un ami commun.

Nous recevons effectivement beaucoup d'avis de personnes qui sont dans le milieu classique et en général, ils aiment ce que nous faisons. Cela fait vraiment plaisir lorsque quelqu'un e ce monde-là apprécie ce que l'on fait. Les musiciens classiques sont en général abasourdis par notre capacité à improviser et nous sommes abasourdis par leur faculté de lire la musique et de la jouer de très belle manière de façon presque instantanée !

Toute la performance qui a produit "Woven cord" a été filmée, oui, et nous comptons la sortir en vidéo... initialement. Mais le Festival Hall détient les droits et voulaient une commission énorme, alors ce projet n'a jamais vu le jour.

J'espère définitivement pouvoir retravailler avec un orchestre, oui. J'aimerais écrire un titre pour le groupe et pour orchestre à cette occasion. **Troy** a récemment écrit un morceau pour un pianiste classique croate, **Maksim**, et un orchestre et une chorale intervient, **Jo** chante le morceau ! C'est magnifique !

Je travaille actuellement sur une musique de film. Si cela se concrétise, un véritable orchestre la jouera. Pour l'instant, j'utilise des échantillons ; c'est OK, mais ça ne remplacera jamais un véritable orchestre.

**PROJETS, PROJETS ENCORE !**

Song for Lucas 2 :

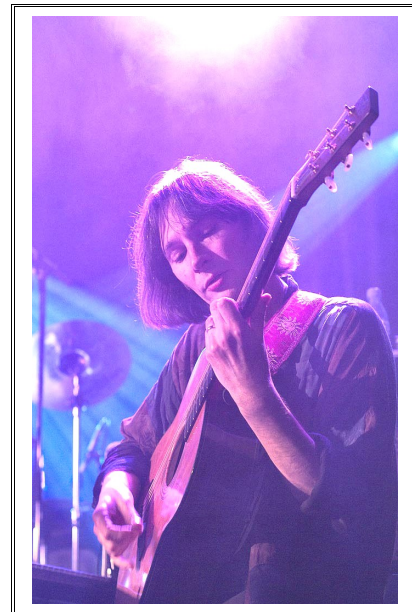
"Lucas, qui a maintenant 9 ans, souffre d'autisme. L'autisme n'est pas une terrible maladie, c'est plutôt un désordre du développement qui affecte les capacités de communication, la capacité d'apprendre, les relations sociales. Quand **Lucas** était plus jeune, il était totalement immergé dans un monde à lui. Il pouvait par exemple passer des heures à regarder la machine à laver tourner en rond. Il a été un peu à l'école mais le programme Sonoriser, que nous avons découvert à la même période et qui ne considère pas les enfants autistes comme un *problème mais comme des enfants spéciaux*, nous a incité à le retirer. Il ne pouvait pas s'adapter à cet environnement de toute façon.

Des gens de cet organisme viennent le voir, il a aussi fallu construire une salle de jeu spéciale. Le but est de nous faire pénétrer dans son monde afin de lui prouver qu'il y a des choses intéressantes *au-delà*. Il nous a fallu aller aussi aux USA avec lui, pendant une semaine. Tout cela est très coûteux, mais nous avons vu notre fils émerger de son monde et faire de plus en plus de progrès. Ses capacités de communication ont énormément augmenté mais il a toujours du chemin à parcourir et nous suivons toujours le programme.

L'album "Songs for Lucas" nous a permis de rassembler environ 20000 livres. Tous les bénéfices vont sur un compte à son nom et sont investis dans le programme. Depuis, les ventes ont baissé et nous avons eu l'idée

de sortir "Songs for Lucas 2". Encore une fois, nous sommes bénis d'avoir autant de musiciens qui nous ont offert des morceaux pour ce projet.

Nous avons presque fini l'album. Il me reste 4 morceaux à finir et puis on pourra faire le livret. Il devrait être prêt au printemps 2007. Cette fois, nous avons plus de morceaux inédits et de collaborations exclusives. Parmi les artistes, on compte **Moie Brenn an**, **Theo Invisible Opéra Compagni of Tibet**, **Oliver Waksman** (avec **Steve Howe**), **Kano**, **Most Autun** (avec **Troy Donockley**), **Phil Keaggy** et moi, **Mae McKenna** et moi, **David Fitzgerald** et moi, et plein d'autres. **Troy** nous a offert une nouvelle version d'un titre écrit pour la télévision, il joue aussi sur un des 3 titres écrits par ma femme **Debbie**. Il y a un morceau inédit en live de nous deux, 3 morceaux de **Joanne**, dont une reprise de **Iona** avec **Roine Stolt** et **Heather Findlay** ! "



**Donockley/Bainbridge :**

"Nous cherchons à refaire une performance improvisée comme celle dans la cathédrale Lincoln, mais nous recherchons toujours l'endroit. Nous avons trouvé une caverne dans le Derbyshire mais le son n'est pas génial. Nous voulons trouver un endroit à l'acoustique intéressante, pas forcément une cathédrale.

Nous souhaiterions donner davantage de concerts en duo, reste à trouver des promoteurs intéressés.

De mon côté j'ai déjà travaillé sur quelques morceaux avec un super guitariste américain, **Phil Keaggy**. J'espère finir ça en 2007, et nous le sortirions sous nos deux noms. Nous échangeons des morceaux grâce à l'Internet et par voie postale.

Comme je l'ai dit, je travaille aussi sur un projet de musique de film. J'espère que ce film indépendant se fera (voir [www.thelastcoiner.com](http://www.thelastcoiner.com)), il devrait être magnifique.

Et enfin, je pense aussi à composer de la musique pour un second album solo.

Quant aux rééditions, nous avons fini de ressortir notre catalogue sauf "Journey into the morn". Nous avons vendu les derniers exemplaires sortis sur Alliance lors de nos derniers concerts. Initialement, nous voulions remixer l'album, rajouter de nouveaux morceaux et en faire un double CD, mais cela aurait pris trop de temps et d'argent, hélas. Il se peut que l'on rajoute un DVD, mais rien n'est confirmé encore. **Tim Martindale** a refait un nouveau livret (superbe) qui est presque finalisé. Le tout sortira en 2007, de toute façon. "

**Et pour finir...**

**Que pensez-vous de l'Internet ? Cela vous a pris pas mal d'années avant de l'utiliser pour promouvoir votre musique...**

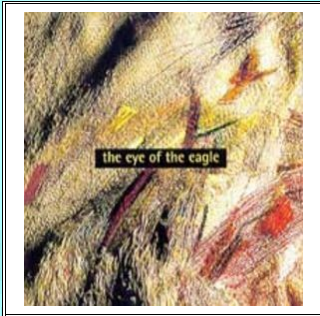
L'Internet, qui n'existait pas au temps des premières années du groupe, est une arme à double tranchant. Ces derniers temps, on perd des revenus à cause du piratage. Cependant, nous sommes en mesure d'avoir notre propre label et d'utiliser Internet comme un très bon outil promotionnel, ce qui nous permet de nous passer d'un gros label. C'est donc très important pour un groupe comme le nôtre et pour moi en tant qu'artiste solo, nous qui ne serons probablement jamais un groupe qui rentre dans les charts.

**Y a-t-il un espoir de vous voir mieux distribués en France ? Il avait été question que vous soyez distribués par Keltia Music à un moment, qu'en est-il actuellement ?**

En ce moment, nous passons par les gens que Voiceprint utilise comme distributeurs et je crois que c'est toujours Musea. J'espère que le profil du groupe en France pourra être enfin relevé avec ce nouvel album. C'est un territoire inexploité – et si proche de nous !

# DISCOGRAPHIE PARALLELE

## Dave BAINBRIDGE & Dave FITZGERALD The eye of the eagle (Open Sky Records - Studio 1998)

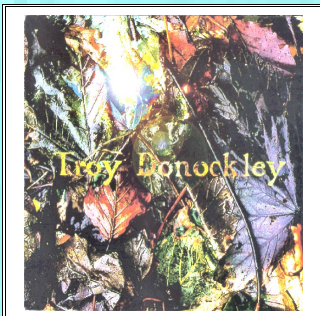


On ne sera guère étonné de voir réunis ici le guitariste **Dave Bainbridge** et le flûtiste/saxophoniste **Dave Fitzgerald**. Ce dernier, après son départ d'un **Iona** qu'il avait contribué à créer, s'est entre temps plongé dans des études de musique classique développant un intérêt grandissant pour la tradition liturgique. Le résultat se fait entendre dans la Cambridge House de Lindisfarne où les deux compères s'emploient à illustrer la poésie spirituelle de l'anglican **David Adam**, présent aux côtés de **Máire Brennan (Clanaad)**, **Shona MacDonald**, **Scott Farrell** et la chorale de St. Edmunsbury. Point de grise ruminant ici, juste un velouté qui navigue dans un espace acoustique idéal pour envelopper ces ambiances légères comme une caresse.

Sorti en 98, cet album profondément celtique et méditatif, où la délicatesse domine chaque morceau, découvre de vastes horizons éthérés qui sauront plonger dans un profond sommeil les amateurs de rythmiques charnues ou de coups de feu chlorhydriques à la sauce saturax. Sans rien de véritablement exceptionnel, cet exercice de style des plus relax trouve matière à la méditation, guidé par la dextérité de musiciens à l'impressionnante maîtrise.

Cyrille Delanissays

## Troy DONOCKLEY The unseen stream (Alliance Music - Studio 1998)



**Troy** frappe très fort avec ce premier album solo, presque totalement instrumental, à part quelques vocalises de **Joanne Hogg** et de **Nick Holland**, son collègue claviériste avec qui il accompagne **Maddy Prior**.

La musique souvent accessible, parfois plus aventureuse, et surtout très originale (comme sur les deux longues suites "the yearning" et "tunnels"), une sorte de "classique progressif" qui alterne moments intimistes et envolées majestueuses, incluant des éléments celtiques et d'autres folklores. Avec cette fusion classique/world music, **Donockley** dépasse allègrement sur ce plan bon nombre de musiciens dits *progressifs* et dévoile ici tout son potentiel de multi-instrumentiste. Loin de se limiter à la cornemuse et aux *whistles*, il se

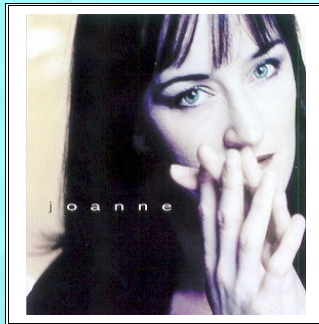
révèle aussi un bon guitariste (dont les sons souvent proches du violon rappellent **Steve Hackett**), et tâte également de la mandoline, de la guiterne, des claviers aux textures variées. A ses côtés, un quatuor à cordes, un organiste liturgique, un pianiste classique, une harpiste, un violoncelliste... En fait, beaucoup de musiciens issus du milieu classique. **Donockley** brille particulièrement sur les fameuses Uilleann pipes comme nul autre, élargissant les limites de l'instrument, qui gémit parfois comme une voix humaine, comme sur sa splendide adaptation de "Finlandia" de **Sibelius**.

La richesse et la diversité des arrangements sont remarquables, de même que l'interprétation, où l'émotion est presque tangible. Enfin, cerise sur ce splendide gâteau, l'enregistrement est de très grande qualité.

Au-delà de l'originalité et des qualités techniques de cet album, on a juste envie de dire que "The unseen stream" est simplement beau ! Beau et complexe à la fois !

Marc Moingeon

## Joanne HOGG Looking into light (Open Sky Records - Studio 1999)

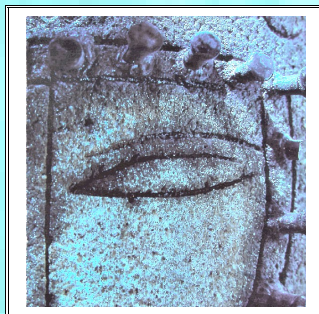


L'idée de cet album vient du père de **Joanne Hogg** qui avait été scié (à juste titre) par l'interprétation qu'avait donné cette dernière de "when I survey" avec **Iona**. Engagé sur la voix de chants traditionnels, le chemin de "Looking into light" était tout tracé. Enregistré entre l'Irlande et le Yorkshire, cet assemblage de gemmes ne s'essaye jamais aux soli arbitraires. Il se contente de dérouler ses charmes discrets, appuyés sur la voix mirobolante de la dame, entourée pour l'occasion par l'inévitable fratrie ionique : **Dave Bainbridge**, **Troy Donockley**, **Frank Van Essen**, **Barker**, **Nick Beggs**, **Dave Fitzgerald**...

Ces hymnes séculiers, habillés avec toute la modestie qu'un tel projet impose, ne manquent pas d'énergie et pour peu que l'on soit sensible à cet univers celtique tantôt ensoleillé, tantôt tristonne, cette plongée qui ne réinvente rien offrira malgré tout l'occasion de partager un sacré bon moment avec l'une des plus belles voix actuelle. Ce n'est pas rien.

Cyrille Delanissays

## Troy DONOCKLEY The pursuit of illusion (Lantern Music - Studio 2003)



On retrouve ici les mêmes musiciens que sur "The unseen stream", plus une chorale classique, enregistrée au USA. L'album possède d'ailleurs une coloration véritablement classique par instants (une pièce est essentiellement interprétée par le chœur **York Cantores** et **Joanne Hogg**, d'ailleurs). **Terl Bryant** est aussi aux percussions et **Nick Beggs** au Stick sur un morceau.

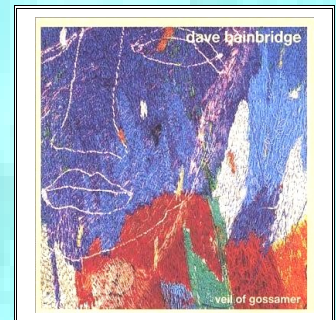
Peut-être soucieux de développer un autre aspect de son talent, **Donockley** se met un peu au chant (belle voix fragile mais suave sur le morceau-titre de plus de 8 minutes, en duo avec **Joanne**, et sur une courte section de la suite finale) et il utilise finalement peu les Uilleann Pipes, leur préférant souvent les **whistles**, les guitares, les claviers, et même les percussions. Seule la très longue suite finale "colour of the door" (qui totalise plus de 20 minutes quand même !) fait intervenir l'instrument pour lequel il est le plus connu.

**Troy** se révèle un compositeur qu'on pourra bien qualifier de "classique", si ce n'est qu'il emploie des instruments électriques et folkloriques. Son mélange hautbois, guitare électrique et piano sur le mélancolique "little window" est aussi novateur que magnifique. Par contre, c'est la surprise avec les 10 minutes de "floating world" au allures de raga indien, avec **Peter Knight** de **Steeleye Span** au fiddle ! A part ce morceau qui aurait pu être raccourci, "The pursuit of illusion" est une nouvelle perle rare, dont le point culminant est sans aucun doute ce "colour of the door" aux multiples sections parfaitement enchaînées, une sorte de symphonie d'un genre nouveau où se côtoient instruments acoustiques et électriques, tradition et modernisme dans un déferlement de trouvailles mélodiques plutôt rarissime !

**Donockley** confirme son talent d'innovateur et, s'il s'éloigne du rock proprement dit, ce n'est pas bien grave... le résultat est somptueux.

Marc Moingeon

## Dave BAINBRIDGE Veil of gossamer (Open Sky Records - Studio 2004)



**Dave** en solo est globalement plus progressif que **Iona**. Ses talents de multi-instrumentiste s'expriment pleinement : guitares électriques et acoustiques, mandoline, bouzouki, piano, synthés divers, percussions variées. "Veil of gossamer", un peu comme les albums solos de **Troy Donockley**, traduit une passion pour la musique classique, plutôt fin 19<sup>ème</sup> / 20<sup>ème</sup> siècle. **Dave** cite **Debussy**, **Mahler** et **Satie** comme influences (entre autres) mais ses mélodies sont plus accessibles, souvent mélancoliques, parfois un peu étranges, mais avant tout elles sont très belles, et parfois enjouées, lumineuses (une différence avec ses références !). A côté, on retrouve des éléments de divers folklores (pas seulement celtiques), la musique de **Mike Oldfield** et aussi une pointe de jazz-rock (surtout dans le jeu de guitare très fluide). D'ailleurs les amoureux des grands guitaristes au beau son et au style délié seront aux anges... **Bainbridge** atteint des sommets de lyrisme et de virtuosité classique. Son jeu

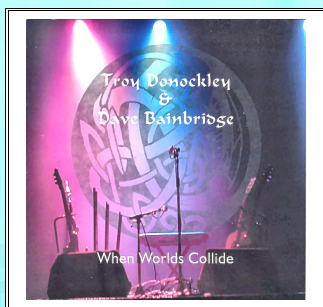
de piano et ses arrangements de synthés ne sont pas en reste... Comment fait-il donc ?!

Côté accompagnateurs, on retrouve tous les musiciens de **Iona** actuels, plus les deux précédents bassistes **Tim Harries** et **Nick Beggs**, le violoncelliste **William Schofield** très présent, et **Peter Fairclough** aux percussions diverses, plus, au chant : **Joanne Hogg**, **Rachel Jones** (ex-Karnataka) et **Mae McKenna** (quelques parties avec des paroles mais aussi beaucoup de vocalises, parfois arrangées en couches imbriquées de manière plus ou moins complexe). Evidemment, les adorateurs de la voix de **Joanne Hogg** (et de ses collègues) pourront être déçus par le fait que l'album est majoritairement instrumental... mais il leur reste **Iona** pour entendre plus de chansons.

Depuis les deux titres plus rock où la guitare flamboie sans partage, jusqu'aux deux merveilleuses suites "the everlasting hills" (une splendeur de 20 minutes !) et "star-filled skies" (14 minutes) en passant par la très mélancolique chanson symphonique "when the tide turns" et les deux petits instrumentaux acoustiques, **Dave Bainbridge** fait un sans faute quasi-parfait pendant près de 65 minutes... Attention : chef d'œuvre !

**Marc Moingeon**

### **Troy DONOCKLEY & Dave BAINBRIDGE** **When worlds collide** (Open Sky Records - 2005)



A la suite des concerts des deux hommes en duo, naît l'idée d'un album en commun. Une partie est effectivement enregistrée en live, l'autre en studio. Chaque homme a aussi enregistré une pièce quasiment en solo. C'est d'ailleurs **Donockley** qui a enregistré presque à lui la longue pièce d'ouverture (**Bainbridge** ne fait que des chœurs !) "the great silkie of sules kerry", un traditionnel à l'atmosphère assez sombre. **Bainbridge** quant à lui offrira plus loin une variation au piano sur un morceau de **Donockley** repris en live par les deux hommes. et une version très rallongée de "bi-se I mo shuil" qui ouvrait "Journey into the morn", où dominant synthés et guitare acoustique.

On remarque plusieurs pièces avec guitares acoustiques et mandoline, dont deux medleys de thèmes traditionnels et un morceau de **Iona**, chanté par **Troy**.

S'il n'a pas l'ampleur des travaux solo des deux hommes, "when worlds collide" est un album intelligent et varié, un peu plus intimiste et moins ambitieux que la moyenne des productions récentes des deux hommes, en solo et au sein de **Iona**, mais il est bien plus qu'un simple petit souvenir réalisé à la va-vite et contient de très beaux moments : encore une preuve du perfectionnisme du duo.

**Marc Moingeon**

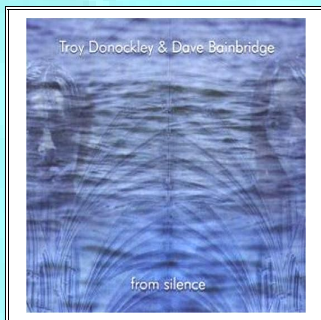
### **Dave BAINBRIDGE & Dave FITZGERALD** **The eye of the eagle** (Open Sky Records - DVD 2006)



Après la sortie de l'album éponyme en 98, une vidéo était lancée dès l'année suivante pour mieux saisir l'ambiance "habitée" du projet. En 2006, le support DVD permet de redécouvrir nickel les arcanes de ce "Eye of the eagle" déployant un esprit religieux assumé par les textes sans ambiguïté de **David Adam**. Ce dernier officie à la narration, se promenant dans le cadre comme un mystique en pleine révélation (on a parfois peur qu'il se prenne les pieds dans les câbles). Heureusement, l'architecture de la Cathédrale de Norwich (quelle acoustique !) rattrape un peu les choses et les entretiens interludes des trois protagonistes offrent des informations intéressantes sur l'enregistrement de l'album, les thèmes des différents titres ainsi que sur l'histoire des celtes. Aucun sous-titre cependant. La maîtrise de l'anglais s'avère donc indispensable pour profiter pleinement de ces petits vis-à-vis de la version CD. Car en dépit d'une réalisation correcte (quoiqu'un peu frugale, moyens oblige), ce DVD n'apporte finalement pas grand-chose et aurait probablement mérité d'explorer d'autres voies pour entrer dans cet univers spirituel ou tout au moins méditatif. Les fans pourront donc compléter leur collection quand les autres feront confiance à leur imaginaire, ou mieux, à la musique. Tout simplement.

**Cyrille Delanissays**

### **Troy DONOCKLEY & Dave FITZGERALD** **From silence** (Open Sky Records - DVD 2006)



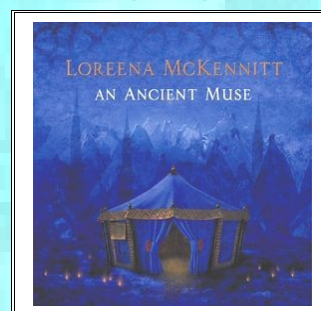
Le duo extirpé de la matrice **Iona** en a sous le capot. En s'essayant au mélange néo-celtique éthérée et esthétique spirit, à base de guitares, claviers, whistle et bouzouki, nos petits gars ouvrent les portes d'un nouveau territoire sonore enregistré in situ : Cathédrale Lincoln et reverb' naturelles au menu. Aucune préparation ; une série d'improvisations axées uniquement sur les instruments à employer, la musique se veut partie intégrante de l'édifice

tout au long de cette heure de jeu un poil languette. Comme "The eye of the eagle", le principal défaut de ce DVD est de soutenir visuellement une musique causant d'abord à l'imaginaire. Intéressant au premier lancement et doté d'une réalisation factuelle, "From silence" résistera difficilement à l'épreuve du temps à moins d'appartenir à la frange des fans intégraux. La musique quant à elle sonne comme un bric-à-brac sans repaires ni retouches parfois inspirées, parfois patate. D'une mélancolie diffuse (un ami de **Troy** était décédé peu de temps auparavant) et enregistré selon une nouvelle technique dite "binaural stereo", le résultat tendance organique ajoutée encore à l'austérité ambiante. Forcément inégal, le résultat de l'expérience reste assez positif pour y jeter une oreille attentive... et éventuellement un oeil ou deux.

**Cyrille Delanissays**

### **AUX COTES DE IONA**

### **Loreena McKENNITT** **An ancient muse** (Keltia)



Après quasiment dix années de silence, la grande **Loreena McKennitt**, prêtresse alto de la nouvelle vague celtique, ne semble ni sur le retour, ni même dépassée. Rejoignant la caravane là où elle s'était arrêtée après deux derniers albums plébiscités, "The mask and the mirrors" et "A book of secrets", le mélange détonnant de thèmes britanniques et byzantins impressionne encore par le groove serein et hybride qui s'en dégage.

Retour aux origines. Enregistré aux Real World Studios et produit par la dame, "An ancient muse" débute par une incantation qui libère l'espace de tout parasite et embarque le visiteur dans un monde emprunt de mysticisme, de vent et de sable. Toujours gourmande d'instruments exotiques, **Loreena** communique une impression de dépaysement total sans forcer sur les habillages technologiquement élaborés : oud, doumbek, kanoun, doudouk, hurdy-gurdy, viole de gambe, violon suédois ou cette harpe qu'elle n'avait pas touché depuis "The visit" (1991). Mélange des couleurs. La solitude déployée par la cornemuse irlandaise (uilleann pipes) sur l'épique "beneath a phrygian sky" associée à un duo de guitares, électrique distordue, acoustique harmonique, emballe le titre vers une sensualité, un romantisme qui n'avait pas été visité depuis belle lurette.

Un créneau poétique où les mots de Sir **Walter Scott** s'écoulent avec gourmandise sur "the english ladye and the knight" comme en son temps "lady of shalott".

Superbement arrangé, sans crainte de modernisme bienvenue ("the gates of istanbul") ou de langueurs hypnotiques ("kecharitomene", magnifique), les accents tour à tour mauresques ("caravanserai" envoûtant, avec un **Manu Katché** solide aux baguettes) et celtiques ("never-ending road") permettent à **Loreena McKennitt** de chanter comme un murmure des choses tendres. En prenant son temps dans l'essentiel, cet "Ancient muse" respire à plein poumon les parfums d'un monde devenu beau.

**Cyrille Delanissays**